

TELEPHONE 588
Exchange Privé 588
Administration
23 rue Du Platon

LE NOUVELLISTE

TIRAGE
CERTIFIE
PAR L'A.B.C.

QUATRIEME ANNEE—No. 251 TROIS-RIVIERES, MERCREDI 3 SEPTEMBRE 1924 DEUX SOUS LE NUMERO

LA GUERRE ECLATE EN CHINE

Les libéraux victorieux dans les 2 comtés

FISET ET HUSHION SONT ELUS PAR DE FORTES MAJORITES

L'ancien sous-ministre de la Milice l'emporte dans Rimouski par près de 2,000 et l'échevin Hushion gagne par 1,046 dans St-Antoine.

VOTE FAIBLE A MONTREAL

(Presse Canadienne)
Montreal, 3.—St-Antoine et Rimouski demeurent aux mains des libéraux à la suite du résultat de l'élection d'hier.

St-Antoine est demeuré libéral par une majorité de 1,046 en faveur de l'échevin W. J. Hushion sur son adversaire conservateur William G. Birks. Le vote du bas du comté a été fortement en faveur de Hushion et sa majorité a été telle qu'elle ne permettait aucunement à Birks d'espérer la victoire grâce aux votes du district au nord de la rue Dorchester.

L'hon. P. J. A. Cardin, ministre de la marine, qui a fait campagne dans ce comté depuis le début de la lutte a parlé aux électeurs quand le résultat final a été certain. Il a déclaré que cette victoire confirmerait le gouvernement King dans sa détermination de "pour-suivre une politique répondant aux intérêts de tout le pays". M. Hushion se contenta de remercier les électeurs de la "grande victoire remportée par nous aujourd'hui".

La majorité obtenue à l'élection générale, était trois fois supérieure à celle obtenue hier. Plus de quatre mille électeurs votèrent en 1921 tandis que dix mille seulement ont voté hier. Les libéraux ont obtenu, hier, moins de votes que les conservateurs en avaient obtenus en 1921.

Dans la division de Rimouski où il manque encore le rapport d'un poli, la majorité de Sir Eugène Fiset est de 1,917. En 1921, le candidat libéral remporta la victoire avec une majorité de 5,116. Contrairement au genre de lutte qui s'est faite dans St-Antoine, la principale question qui a été débattue aux assemblées du comté de Rimouski avait trait à la part que le général Fiset a prise en 1917 à la mise en vigueur de la loi de conscription. A cause de cela, la bataille a été beaucoup plus violente dans Rimouski que dans la métropole. Dans St-Antoine, la discussion s'est faite sur la politique tarifaire du gouvernement King que les conservateurs condamnaient comme étant une menace de libre-échange.

PARTAGE DES VOTES

Montreal 3.—Le résultat final de l'élection partielle d'hier dans la division fédérale de St-Antoine est le suivant:
M. W. J. Hushion, libéral 5,126
M. W. M. Birks, conservateur, 4,078.
A minuit il restait un poli à venir pour le comté de Rimouski, lequel, escompté-on, ne pourra qu'améliorer la majorité du général Fiset, qui se trouvait être à cette heure-là de 1,917 voix.

(suite à la page 5)

MATTHEWS SOUS CAUTION

(Presse Canadienne)
Toronto, 3.—Le juge Wright a accordé hier à Osgoode Hall une requête pour obtenir la mise en liberté provisoire de Charles A. Matthews, ex-assistant trésorier provincial de l'Ontario qui, il y a une semaine a été condamné à subir son procès sur des accusations en rapport avec la vente d'obligations du gouvernement provincial. Le magistrat Jones qui l'avait condamné à subir son procès, avait refusé d'admettre Matthews à caution. En conséquence appel fut interjeté à la Cour Supérieure devant le juge Wright qui a permis la mise en liberté provisoire en exigeant comme cautionnement des valeurs de tout repos au montant de \$30,000.

Les garanties requises ont été fournies par les parents de l'accusé et, à deux heures hier après-midi, Matthews sortait de la prison de Don.

Le substitut du procureur de la couronne J. McRuer, s'opposa à la requête alléguant que Matthews était un fugitif de la justice mais le juge déclara qu'il ne pouvait pas partager cette façon de voir, attendu qu'aucune plainte n'avait été portée contre Matthews quand ce dernier a quitté la ville de Toronto en mars dernier. Toutefois, observa le juge, il y a lieu de fixer un cautionnement élevé.

Le colonel W. H. Price, trésorier provincial, a annoncé hier qu'il a récemment effectué une réorganisation de son ministère et que plusieurs chefs de département avaient été changés. Il ajouta qu'à la fin du mois un successeur sera nommé à l'ex-assistant trésorier Matthews et que le remplaçant de ce dernier exercera aussi les fonctions de contrôleur des finances.

LE FRANCAIS, OBLIGATOIRE

(Presse Canadienne)
Toronto, 3.—L'enseignement obligatoire du français dans tous les collèges et écoles du Canada a été préconisé par sir John Willison qui vient d'arriver à Toronto après un voyage de 36,000 milles autour du monde. Sir John a émis cette idée dans un discours à l'Exposition de Toronto hier.
"Vous ne pouvez voyager dans le monde si vous ne possédez qu'une seule langue, et je ne puis rien trouver de mieux que de rendre obligatoire l'enseignement de la langue française. Je rendrais l'enseignement du français obligatoire non seulement dans nos universités, mais dans nos écoles secondaires et même élémentaires."

L'ENVOLEE S'ACHEVE

(Presse Canadienne)
Hawkes Bay, Terre-Neuve, 3.—Arrivant du nord après avoir parcouru les pires étapes de leur voyage autour du monde, les aviateurs de l'armée américaine ont décidé de franchir entre Terre-Neuve et leur pays.

Si le temps est favorable au voyage, le lieutenant Howell Smith et ses compagnons espèrent partir aujourd'hui pour Picot Harbor, Nouvelle-Ecosse, 420 milles au sud-ouest, et poursuivre demain leur route vers Boston. Ils feront au cours de ces étapes un arrêt à St-Jean, Nouveau-Brunswick, afin de s'approvisionner d'essence. La distance de Picot à St-Jean est en chiffres ronds de 206 milles et de St-Jean à Boston de 320 milles.

La dernière partie de l'étape entre Ice Tickle, Labrador, et ici, a été franchie dans des circonstances difficiles. Bien que le temps fut beau au départ, les aviateurs ne tardèrent pas à faire face à des pluies et à de violents vents qui réduisirent leur vitesse à un point tel que le contre-torpilleur McFarland, qui dépassèrent près de l'île Hawke, ne les perdit pas de vue durant une heure.

Pour franchir cette dernière étape, il a fallu cinq heures et cinquante-cinq minutes. Les aviateurs partis à 10 h 13 de l'avant-midi atterrirent à 3 h 58 de l'après-midi.

AFFLUENCE DE TOURISTES

Québec, 3.—La vieille capitale a été le rendez-vous d'un nombre incalculable de touristes dans le cours de la dernière fin de semaine. On estime qu'elle a reçu dans ses murs samedi, dimanche et lundi une affluente de visiteurs telle qu'il faut presque remonter aux jours de la célébration du tricentenaire pour lui trouver une comparaison. A part l'énorme contingent d'Américains que l'on remarque depuis le commencement de la saison à Québec, une foule de gens venus de tous les points de l'Est du Canada à l'occasion du passage de l'escadre britannique avaient envahi les hôtels de la ville, à tel point qu'il devint fort difficile d'y trouver à loger. Le Château Frontenac pour sa part était littéralement bondé, n'ayant pas une seule de ses chambres de libre. Le service cependant ne souffrit aucun inconvénient, grâce au personnel bien stylé et à la parfaite organisation de cette luxueuse hôtellerie.

L'expédition provinciale de Québec, qui bat actuellement son plein avait aussi attiré nombre de visiteurs des environs et même de Montréal. On peut encore ajouter à cela plusieurs centaines de passagers des paquebots "Montrossa" et "Molita" du Pacifique Canadien, qui avant de continuer leur voyage voulaient visiter la ville historique canadienne.

OVATION AU 1er MINISTRE

(Presse Canadienne)
Geneve 3.—Le premier ministre de l'Angleterre, M. Ramsay MacDonald et le premier ministre de la France, M. Herriot, ont assisté aujourd'hui à la séance de l'Assemblée de la Ligue des Nations et furent l'objet d'une ovation quand ils firent leur entrée dans la salle des délibérations.

Tous les chefs de délégations s'empresèrent d'aller au devant des deux premiers ministres avec qui ils échangeaient de chaleureuses poignées de mains. Les deux hommes d'état ont été acclamés par des foules immenses quand ils quittèrent leurs hôtels et quand ils arrivèrent à la porte du lieu de réunion.

Le temps qu'il fera

Vents modérés et beau; Jeudi: vents du sud-ouest, beau et chaud.

LES HOSTILITES SONT COMMENCEES PRES DE SHANGHAI

Malgré la présence de vaisseaux de guerre des principales puissances dans les eaux asiatiques, la guerre civile éclate en Chine.

CROISEUR EN ROUTE

(Presse Canadienne)
Tokio, 3.—D'après des dépêches officielles reçues au Ministère des Affaires Etrangères, la guerre civile a éclaté en Chine. Le ministère de la marine a annoncé aujourd'hui que le croiseur Tatsuwa a quitté la base navale de Sasebo pour se rendre à Shanghai. Il porte 150 soldats.

ON SE BAT A HWANGTY

Shanghai, 3.—Le général Ho Feng-Ling administrateur à Shanghai pour Lu Shieh-Yuan, a déclaré ce matin par son secrétaire en chef Pak Loh que les hostilités avaient commencées entre les troupes de Lu, commandant dans la province de Chekiang et celles de Chi-Shieh-Yuan, commandant dans la province de Kiangsu.

On se bat actuellement à Hwangty, à 15 milles à l'ouest de cette ville, sur la route du chemin de fer Shanghai-Nanking.

PUISSANCES EN GARDE

Washington 3.—Les forces navales du Japon, de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la France, chargées de la patrouille des eaux asiatiques, sont assemblées à Shanghai, en Chine.

Quelques unités sont déjà rendues là, et d'autres s'y dirigent en rendant à titre de navires neutres, mais prêtes à agir rapidement au cas où elles seraient appelées à protéger leurs nationaux respectifs, et leurs intérêts commerciaux et industriels actuellement menacés par le danger d'hostilités entre les forces militaires commandées par les deux gouvernements provinciaux.

VILLE DANS L'ANGOISSE

Shanghai, 3.—La guerre civile, redoutée depuis une semaine, va tout probablement éclater sur les deux fronts d'ici vingt-quatre heures, suivant l'opinion exprimée dans les milieux bien renseignés.

L'avis officiel publié hier soir pour annoncer l'arrêt indéfini du service des passagers et du fret sur le chemin de fer Shanghai-Nanking a plongé la ville dans une angoisse facile à deviner, vu qu'elle ignore ce qui peut se passer à trente milles de distance.

Le chemin de fer Shanghai-Hang Chow Ningpo fonctionnait encore dans la soirée, mais servait surtout à des fins militaires et au transport des réfugiés, y compris les missionnaires, vers la ville. On estime que la population indigène de Shanghai s'est accrue de cent mille âmes.

Tous les hôtels indigènes sont remplis à leur pleine capacité, alors que les Chinois les plus aisés ont fait maints efforts pour s'assurer un pied-à-terre dans les quartiers résidentiels des concessions françaises et internationales. Il y avait, hier soir, vingt vaisseaux de guerre étrangers dans le port.

AVERTISSEMENT SOLENNEL

Washington, 3.—Les perspectives d'une bataille entre les forces navales et militaires de la Chine dans les environs de Shanghai ont poussé les représentants diplomatiques des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, du Japon et de la France à Pékin à présenter officiellement les fonctionnaires du ministère des Affaires Etrangères qu'un tel engagement était une chose inconcevable et qu'elle ne serait pas tolérée.

Le consul américain à Shanghai a câblé un rapport sur la situation au secrétaire d'état, hier.

"Les officiers diplomatiques britanniques, japonais et français", mande ce rapport, "ont rendu visite au Dr Wellington Koo, ministre des Affaires Etrangères de la Chine et lui ont expliqué la ville de Shanghai se trouvait menacée du côté de la mer."

CONTRE LE PRET A L'ALLEMAGNE

(Presse Canadienne)
Londres, 3.—L'Union nationale des manufacturiers de Grande Bretagne a adressé une requête au parlement contre l'octroi de l'emprunt projeté de 40,000,000 de livres à l'Allemagne.

Le secrétaire de l'Union des manufacturiers, J. Greeman, dans une interview fait observer que certains Dominions sont contrainsts avec répugnance de mettre un frein à l'importation de marchandises anglaises afin d'empêcher l'Allemagne de bénéficier de la préférence accordée à la mère-patrie. "L'Allemagne déverse en Grande Bretagne ses marchandises qui trouvent subsequmment leur route pour les Dominions", dit-il.

FORTE PERTE DE REVENUS

(Presse Canadienne)
Ottawa, 3.—Les revenus des douanes et de l'accise du Canada, pendant les cinq derniers mois écoulés le 31 août dernier, ont diminué de \$26,000,000 par comparaison avec la même période l'année dernière.

Le montant total de l'argent perçu pendant ces cinq mois, est de \$98,855,411 à comparer avec \$125,967,740 pour la même période l'année dernière.

Ce sont les taxes de l'accise qui indiquent la plus grande diminution, étant de \$17,459,968 de moins que les cinq mois correspondants de l'année dernière.

L'argent perçu pendant le seul mois d'août accuse une diminution dans toutes les catégories de revenus des douanes et de l'accise, à l'exception des droits de l'accise, qui indiquent une augmentation de \$9,444, sur le mois d'août de l'année dernière.

Les droits de douane pour le mois d'août de cette année, ont été de \$2,106,199 de moins que le mois d'août 1923.

Les taxes de l'accise accusent une diminution de \$9,966,661 et les perceptions diverses une diminution de \$12,044,914. La diminution nette du revenu des douanes et de l'accise pour le mois d'août 1924 compare au mois d'août 1923, est de \$6,084,924.

EXPLOSION TERRIBLE

Pittsburg, 3.—Une grosse explosion de gazoline, au garage de la People's Natural Gas Company, sur la rue Forbes eut lieu hier après-midi, tuant sept personnes dont trois étaient des jeunes garçons et blessant six autres assez sérieusement. Tel est le bilan de cet accident en ce qui a rapport à la vie humaine. Il ne faut pas oublier que les dommages causés sont très considérables, le garage est une perte complète soit au moins \$10,000.

L'explosion eut lieu lors de l'introduction d'un réservoir de 1,900 gallons de gazoline. Quatre autos qui étaient dans le garage de même que six autres qui se trouvaient été tout près furent complètement détruits, brûlés par l'incendie qui se déclara à la suite de l'explosion. Plusieurs maisons furent secouées par la force de l'explosion, les vitres volèrent en éclat.

PETIT INCENDIE

Vers quatre heures, hier après-midi, les pompiers du poste No 1 ont été appelés sous la direction du chef Vachon à combattre un commencement d'incendie à la manufacture Desmarais, coin des rues, Ste-Marguerite et St-Stanislas. Une machine à estampes avait pris feu. Un extincteur chimique et le boyau à incendie de la manufacture furent suffisants pour triompher des flammes. On estime les dommages à une centaine de piastres.

DESSUREAULT EST LIBRE

Lucien Dessureault, de Ste-Thécle, accusé de manslaughter, a été libéré ce matin par son honneur le magistrat A. Marchildon. Après les plaidoiries des avocats, le tribunal a décidé qu'il n'y avait pas lieu de faire subir un procès à Lucien Dessureault.

Ce dernier était accusé de manslaughter parce qu'il aurait permis à son fils Leo Dessureault, 12 ans, de conduire l'auto qui le 8 juillet dernier causa la mort de Raymond Plamondon, à Ste-Thécle.

2 PAYS SONT EN REVOLTE OUVERTE CONTRE LE SOVIET

La Georgie et l'Azerbaïdjan veulent secouer le joug du bolchévisme et la moitié du territoire du premier état est déjà conquise par les rebelles.

COMBATS SANGUINAIRES

(Presse Canadienne)
Geneve, 3.—On déclare que toute la Georgie et tout l'Azerbaïdjan sont en pleine révolte contre le régime soviétique de Moscou. La révolte dure depuis cinq jours et la moitié du territoire de la Georgie a déjà été conquise par les rebelles. C'est ce que déclarent les représentants de la Georgie, ici, qui viennent de recevoir des nouvelles de leur pays.

Des combats sanguinaires se poursuivent et l'on se bat dans les rues de Batum.

EVACUATION PAISIBLE

Paris, 3.—La date de l'évacuation de Dortmund et du territoire avoisinant jusqu'à la rivière Lippe, n'a pas encore été définitivement fixée. Il y a cependant une chose de réglée, à savoir: que le retrait des troupes se fera dans le plus grand secret. Les citoyens de Dortmund, croit-on, se réveilleront un beau matin en apprenant que les troupes françaises sont parties. L'ordre sera donné, croit-on, après le coucher du soleil et l'évacuation se fera durant la nuit.

Cette décision a été adoptée, explique-t-on, afin d'éviter tout incident qui pourrait être causé par quelques citoyens exubérants, désireux d'exprimer leur satisfaction par des paroles ou des actes pouvant provoquer une insulte à l'armée française ou au drapeau français. L'évacuation ne se fera cependant pas avant plusieurs semaines, déclare-t-on, car les officiers de douane français sur la frontière de l'est du territoire occupé ne doivent pas partir, d'après le traité de Londres, avant le 20 septembre, et les troupes demeureront là tant que les civils français ne seront pas tous partis.

COUP D'APACHES

Chicago, 3.—Un musicien d'estaminet fut instantanément un deuxième blessé d'une balle et cruellement battu, le propriétaire de l'établissement roué de coups et laissé pour mort, tous les clients voient une tentative infructueuse d'élever une danseuse qui amassait les habitudes du cabaret, tel est le sombre bilan de la visite qu'une bande d'apaches masqués ont fait vers trois heures, dans la nuit, dans un cabaret du parc Melrose.

L'orchestre jouait quand les bandits firent irruption dans la salle. Deux musiciens, le propriétaire de l'estaminet et un garçon de table furent atteints par les balles des bandits qui firent ensuite mettre en rangs les clients dont ils enlevèrent l'argent et les bijoux. Les voleurs ont aussi fait main-basse sur une somme de \$1,000, que contenait la caisse enregistreuse. Les bandits emmenèrent de force une jeune danseuse, mais cette dernière parvint à leur échapper comme ils cherchaient à la monter dans l'auto dans lequel ils effectuaient leur fuite.

Puis tard la jeune fille fut trouvée cachée dans un coin du vestibule, la peau carrie et les vêtements déchirés, à tel point qu'elle était presque nue.

MORT D'INSOLATION

New-York, 3.—Deux morts et onze cas d'insolation, voilà le bilan de la journée d'hier, alors que le thermomètre a marqué 86.1. Des orages électriques ont apporté un peu de soulagement. L'humidité est très forte.

Les morts sont James Genallo, 50 ans, et P. S. Fisco, 43 ans.

Philadelphie, 3.—Trois personnes sont mortes hier de la chaleur. Le thermomètre a atteint 95 degrés, soit juste un degré de moins que le premier de septembre 1908.

Lawrence 3.—Voici l'aventure peu commune qui est arrivée à une jeune mariée de six mois, âgée seulement de 18 ans.

Mme Paul Payan vient de se voir déserté par son mari, à la station du Nord, ici, lorsque lundi de cette semaine tous deux arrivés de Montréal, en route pour Philadelphie, son mari lui demanda de l'attendre, qu'il allait acheter un paquet de cigarettes. La jeune femme ne s'objecta pas à la chose et elle attendit patiemment le retour de son maître et seigneur. Mal lui en prit car elle attendit pendant pas moins de douze heures; ce que voyant la police lui demanda ce qui pourrait être fait pour lui être utile.

PROTESTATION DE M. KING Y VOIT L'APPROBATION DE SA POLITIQUE

Québec, 3.—Mgr Bouffard, curé de la paroisse de St-Malo, vient de prendre une attitude tranchée sur la question de la vaccination dans les écoles de sa paroisse.

Il y a eu une protestation écrite qu'il vient de faire parvenir à la commission scolaire de la ville de Québec. Mgr Bouffard proteste contre ce qu'il appelle "l'intrusion de département de l'hygiène" dans les écoles de notre ville. Il déclare que l'intrusion du département de l'hygiène dans les écoles de sa paroisse est cause qu'un bon nombre d'enfants se trouvent actuellement incapables de commencer leurs classes en même temps que les autres élèves et perdent un temps précieux.

UNE MARINE AU CANADA

(De notre correspondant)
Québec, 3.—"Les marins de l'escadre britannique en service spécial et leur commandant emportent de Québec et de son hospitalité charmante le plus agréable et le plus durable souvenir. La tristesse du départ ne peut être compensée que par la joie de revoir nos familles et nos amis dans la mère-patrie que nous avons quittée depuis bientôt neuf mois."

Tel est le message officiel que le vice-amiral Sir Frederic Lawrence Field, K. C. B., C. M. G., a donné aux représentants de la presse québécoise, hier quelques heures avant le départ de l'escadre.

Sir Frederic avoua d'abord que de tous les endroits qu'il a visités le Canada est le pays où le séjour lui a été le plus agréable.

L'amiral lui fit remarquer encore une fois, que la visite de l'escadre avait été très fructueuse en résultats et qu'il avait constaté avec plaisir, dans toutes les villes canadiennes qu'il a visitées une vive sympathie pour l'empire.

"Dans votre opinion, l'idée d'une marine de guerre, au Canada, reçoit-elle l'adhésion des Canadiens?" questionna un journaliste.

"Assurément", répondit le journaliste. "Je dois dire que toutes les personnes influentes que j'ai rencontrées se sont déclarées en faveur d'une marine. Mais les dépenses encourues par le Canada, durant la guerre, obligent les dirigeants à être circonspects aujourd'hui. Cependant, il y a lieu de croire que votre pays, lorsqu'il sera soulagé de ses dettes, reprendra encore ce projet d'une marine canadienne et cette fois avec l'assentiment du peuple."

Répondant à une question que lui posait un journaliste, le commandant de l'escadre déclara enfin que le coût d'entretien de la flotte était trop élevé pour permettre à d'autres navires de la taille du "Hood" ou du "Republic" de faire des visites fréquentes aux Dominions britanniques.

"Il a fallu payer 6,000 livres sterling (près de \$30,000) pour le seul passage du "Hood" dans le canal de Panama", ajouta l'amiral. "Il est assez difficile d'encourir des dépenses semblables chaque année."

CHEZ LE RECORDER

Leo Raymond, D. Leboeuf, Georges Baker, Arthur St-Ours, Emile Bertrand, Pierre Hache, Edouard Sauvageau, J. Dieter, A. Haines, M. Hurts, A. Marcoux, A. Thibodeau, A. Garneau, et William Labine, arrêtés par les constables Laplante, Francœur, Leblanc, Lebel, Gauthier, Bellemare et Héroux, pour avoir passé à gauche des poteaux avertisseurs, ne se sont pas présentés en cours du recorder, et leur cautionnement de cinq piastres s'est déclaré forfait par le recorder.

James Malone, arrêté par le constable Roberson, rue du Platon, pour chienne, ne s'est pas présenté non plus et son cautionnement de dix piastres a été déclaré forfait.

AU CONGRES DE DETROIT

Le Dr O. E. Desjardins, médecin de santé, assistera, le 20 octobre prochain, au congrès de l'American Public Health Association. Ce congrès aura lieu à Detroit, Michigan, et les principaux hygiénistes canadiens et américains y prendront part.

Le Dr O. E. Desjardins est membre de cette association.

CONGRES D'INFIRMIERES

Le congrès des gardes-malades et des infirmières de notre province aura lieu à Montréal, le 8 et 9 septembre prochain. Le Dr O. E. Desjardins, médecin de santé, l'infirmière municipale et les infirmières des dispensaires y assisteront.

M. KING Y VOIT L'APPROBATION DE SA POLITIQUE

Le premier ministre du Canada déclare que le résultat de Rimouski et de St-Antoine assure le triomphe de sa politique par tout le pays.

UN QUEBEC SOLIDE

(Presse Canadienne)
Ottawa, 3.—L'hon. premier ministre MacKenna King a fait, hier soir, la déclaration suivante au sujet du résultat des élections complémentaires tenues hier dans les divisions de St-Antoine et Rimouski:

"Le résultat de ces deux luttes est l'endossement le plus clair possible de la politique fiscale du gouvernement, politique qui, à la dernière session du parlement, lors du vote sur le budget, a reçu la plus grosse majorité qui ait jamais été donnée au parlement depuis la Confédération. Notre politique de développement des ressources naturelles du Canada, en vue du développement rural et industriel du pays et de la solution des problèmes auxquels notre pays a dû faire face depuis la grande guerre, a reçu l'entière approbation des électeurs de Montréal et de Rimouski, c'est-à-dire, d'une division industrielle et d'une division rurale.

"Nous pouvons nous attendre à des triomphes semblables aux élections partielles qui auront lieu prochainement dans le Nouveau-Brunswick et la Colombie-Anglaise, parce que notre politique tend au bien-être de toute la population du Canada et n'a pas été élaborée pour satisfaire les intérêts de quelque classe privilégiée au détriment des autres. Il est bon de noter que durant les trois dernières semaines, le gouvernement s'est fait un devoir de tenir des assemblées dans les districts ruraux et urbains de l'Ontario en vue d'expliquer clairement sa politique de façon à faire disparaître tout doute sur la signification et la portée du dernier budget, qui a été l'objet de vives attaques de la part des Tories tant à Montréal qu'à Rimouski, et qui a été la cause de l'élection partielle dans la division St-Antoine. Il est évident que le peuple du Canada a confiance dans l'administration actuelle et est aussi prêt que nous, de la Chambre des Communes, à appuyer la politique du gouvernement."

M. MEIGHEN NE PARLE PAS

(Presse Canadienne)
Moncton, N.B., 3.—L'honorable Arthur Meighen, de passage ici, hier soir, en route de Halifax à New Castle, en compagnie de Mme Meighen, a refusé d'exprimer son opinion quand il fut informé du résultat des élections complémentaires dans St-Antoine et Rimouski.

M. Meighen a envoyé le télégramme suivant à MM. Birks et Sasseville, respectivement candidats dans St-Antoine et Rimouski.

"Veuillez accepter mes félicitations pour votre magnifique bataille et le résultat obtenu dans les circonstances. La lutte se continue et la victoire n'est pas éloignée."

L'honorable Meighen prend part à l'élection dans Northumberland.

(suite à la page 5)

LA PRINCESSE VA MIEUX

(Presse Canadienne)
Los Angeles, Californie, 3.—L'épouse du prince Erik de Danemark, autrefois Mlle Frances Lois Booth d'Ottawa, prenait du mieux hier soir, d'après le rapport des médecins qui la soignent dans un hôpital de cette ville à la suite d'un empoisonnement de sang dont la princesse a été victime par suite de l'extraction d'une dent.

LE PRINCE EST MATINAL

(Presse Canadienne)
Spossett, N.Y., 3.—Deux cents invités appartenant à la haute société de Long Island firent leur apparition au club Meadowbrook à cinq heures ce matin pour suivre le prince de Galles dans une chasse à courre qui avait été organisée par la section des chasseurs du club.

(Presse Canadienne)
Spossett, N.Y., 3.—Il semble que le prince de Galles va consacrer au polo la majeure partie de sa vacance à Long Island. C'est la remarque que faisait un ami du prince à la fin d'une partie de polo à laquelle le prince prit part active.

Le prince de Galles aime beaucoup le polo. En quittant le club de polo, le prince parla et se montra d'abandonance. Il faisait plus frais et les compagnons de jeu du prince ont fait une meilleure partie qu'habituellement.

LA MODE ET SES FANTASIES



NOTRE 5455

L'écharpe est un des éléments qui jouent un rôle important dans le succès d'un costume. Sa coupe est telle qu'on la voit à toute heure et sous toutes les formes. Actuellement l'écharpe est ce qui donne son cachet à tout costume. Elle donne de la vie au costume sport. Ses nuances brillantes apportent du relief au costume de voyage. La robe d'après-midi ne saurait être complète sans une écharpe. Sous l'aspect de bande de flanelle, elle atténue le décolletage de la robe de soirée. Dans un récent modèle arrivé de Paris, l'écharpe est à l'opposé de la fermeture russe et s'agence avec la bordure. Dans ce cas, elle était de crêpe de soie vert baie de laurier, tandis que le corps de la robe était de crêpe gris vert avec impressions citron et orange.

Lac à la Tortue

M. l'abbé Gravel, a été absent pour aller assister à la retraite ecclésiastique. M. Emile Landry de Grand-Mère est en vacances pour une quinzaine chez M. et Mme Isidore Bernier. M. le Dr Collin des Trois-Rivières, était de passage au Lac. M. Eddy Marchand du Cap de la Madeleine, était de passage au Lac. M. L. P. Marchand, Sinaï Lupien, Tremblay et Pierre Prouvoost ont été en délégation à Ste-Thébaie. M. Lucien Francoeur est parti pour une coupe de mois pour aller travailler à St-Michel des Saints. M. et Mme Jos. Gravel et leur fils Gérard de St-Luc, étaient de passage au Lac, les hôtes de M. et Mme P. Francoeur. Mlle Berthe Francoeur était de passage à St-Luc l'hôte de M. et Mme Jos. Gravel. Mlle Marie Gravel, est allée au Cap de la Madeleine. M. Arthur Lafrenière est de retour de l'Ontario où il a passé une semaine.

COURRIER DE SHAWINIGAN

(Correspondance spéciale)

Miles Nina et Ruth Thiesen et M. T. Thiesen, de Troy, N. Y. ont passé quelques jours en visite chez Mme Philippe Lord et chez Mme J. Thiesen, de l'Avenue Tamarac. M. le notaire G. E. Ladouceur, Ed. Fleury, avocat, et Jos. Carrier, sont allés prendre part à la campagne électorale dans Rimouski, où ils sont allés donner leur appui au candidat conservateur, M. Elzéar Sasseville. M. et Mme Donat Lord sont allés à Sherbrooke la semaine dernière pour assister à l'Exposition. Mlle Antoinette Marceau est partie ces jours derniers pour une promenade d'une quinzaine dans sa famille à St-Michel de Bellechasse. M. et Mme Jean Munn, accompagnés de M. et Mme Willie Fontaine des Trois-Rivières sont allés passer quelques jours à Vaudry, dans le haut du St-Maurice. M. Ernest Mercier est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec, St-Michel de Bellechasse, St-Georges de Beauce et Black Lake. M. l'abbé H. Béland curé de St-Dida-ce de Maskinonge, était de passage en notre ville. M. et Mme Wilfrid Longval, de Québec, ont passé quelques jours en visite chez le chef de Police et Mme J. N. Longval. Mlle Anna Beaudoin, est de retour de vacances. Mlle Mariette Dufresne et M. le Dr Albert Dufresne étaient de retour d'une courte promenade en automobile à Québec. M. J. A. Rainville, caissier à la Banque d'Hochelaga, a passé la fin de semaine dans sa famille, à St-Gabriel de Brandon. M. L. P. Soudard est de retour d'une promenade à Montréal et à St-Jacques de l'Ichigan. M. Odinas Plante a passé la fin de semaine à Montréal. M. O. Poirier, à Montréal et Rawdon. M. J. A. Gagné, Boucher et Brodeur sont allés à St-Dida-ce de Maskinonge. M. et Mme Ernest Doucet, Mlle Marielle Frigon, et MM. Paul Frigon et André Guillemette sont allés passer une coupe de jours au Lac Placide, N. Y., et ont fait le trajet en automobile. M. Camille Duguay, de Grand-Mère, était de passage à Shawinigan Falls. M. Ls Charles Thibodeau a passé la fin de semaine à Ste-Julienne, Co. de Montcalm. M. et Mme Gaston Drolet, de Laval des Rapides, et leur garçonnet, étaient en visite chez M. et Mme M. J. E. Drolet. Mlle Julia Trottiier et M. Rosaire Thibodeau sont allés à Champlain. M. et Mme Alfred Maillette sont partis pour une promenade de quelques jours à Portneuf. Mlle Germaine Drolet est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal, Laval des Rapides, Lac des Saints, etc. M. Joseph et Honoré Carrier sont allés ces jours derniers à St-Louis de Pintendre, Co. Lévis, où ils ont assisté aux funérailles de leur mère, Mme Vve T. Carrier, née Camille Bégin. En outre MM. Lionel et Emilien Carrier, Albéric Guay, Aristide et Renald Carrier sont allés également assister aux funérailles de Mme Carrier. Nous offrons à nos concitoyens nos sincères condoléances dans la cruelle épreuve qu'éprouvent de les frapper. Mlle Marie-Blanche Côté est partie pour une promenade de quelques semaines à Wallingford, Conn. et pendant son séjour là-bas elle visitera plusieurs villes américaines. Mlle Gratia Blouin, en promenade pour quelques jours chez des parents à Québec. Mlle Louise Longval, de Montréal en visite chez Mlle Juliette Guertin. M. et Mme Cyprien LeGuerrier de Ste-Thérèse de Blouville, Co. Terrebonne, en visite chez M. et Mme Henri Bergeron. M. Denis Denis, employé à la Banque d'Hochelaga, à Chicoutimi, en promenade chez M. Anatole Dandurand. M. l'avoocat Léon Lamothé, des Trois-Rivières, était de passage à Shawinigan Falls. M. L. A. Leclerc et ses enfants La Philippe et Jacqueline, Mlle Cora Arseneault et M. L. P. Thibodeau sont allés à St-Stanislas, de Champlain.

QUALITY PAS DE TRAHISON!

DANS le mélange du Thé "KING COLE" Orange Pekoe, le prix a toujours été de seconde importance. Et il faut qu'il en soit ainsi, si l'on veut en maintenir le riche bouquet caractéristique. Pour ce faire, on cherche continuellement des thés de choix exceptionnel, et le coût de ces thés change fréquemment.

Le "KING COLE" Orange Pekoe s'offre au véritable amateur, pour qui une fine tasse de thé est une affriolante nécessité. En amoindrir la qualité serait pure trahison.

Le prix du Thé "KING COLE" Orange Pekoe a légèrement varié de temps à autre; il pourra peut-être hausser ou baisser encore, suivant les conditions du marché, mais son arôme exclusif d'origine ne varie jamais.

"L'Extra dans le Thé de Choix."



M. Léon Fillion est allé dans sa famille à St-Tite des Caps où il a été appelé au chevet de sa mère gravement malade. M. et Mme Napoléon Ricard et Mme (Dr) J. R. Hébert sont partis pour une promenade de trois ou quatre semaines à Manchester, N. H. M. Armand Lapointe en promenade pour une couple de semaines s'herdu de pour une quinzaine chez des parents à Manchester, N. H. M. et Mme Arthur Lupien en promenade pour une couple de semaines à Woonsocket, R. I. M. Philippe et Arthur Hamel, en promenade pour un mois chez leurs parents à Plainfield, Vt.

Ste-Gertrude

Le 2 courant est décédée à Ste-Gertrude Mlle Marie, fille de M. Eusèbe Deshaies, et Céline Deshaies. Le service a été chanté à l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et amis. Le service fut chanté par le curé de la paroisse M. l'abbé Jos. Forcier. Le deuil était conduit par son père et sa mère, ses frères et sœurs, M. et Mme David Lenneville, Mme Omer Morin, de Montréal, Mlle Gertrude et Juliette, ses frères Désiré et Julien, M. Borromé Deshaies portait la croix. Les porteurs étaient: MM. Armand Deshaies, Robert Deshaies, Désiré et Julien Deshaies, Gertrude et Jeannette portaient les offrandes de fleurs. Remarqués dans l'assistance: MM. Maurice Deshaies, Euldooric Deshaies, Mme Vve Maxime Faucher, etc.

ST-BARNABE

Le Rév. Père Bellemare, de Lewiston E. U. en visite chez son père le Dr Bellemare. Mlle Anita Matteau, de Grand-Mère, pour une huitaine chez M. Boucher. M. Bruno Héroux, des Trois-Rivières, de passage chez son père M. Jos. Héroux. Mlle Thérèse Matteau et M. J. A. Matteau, de Shawinigan, chez des parents. M. les abbés Matteau, vicaire à Yamachiche, et Bourvail, de St-Pierre de Shawinigan, de passage au presbytère. Mlle Juneau et Blais et M. Juneau de St-Paulin, chez des amis.

THE HOWE LUMBER COMPANY LIMITED. 253 rue Bellefeuille, Succursale Trois-Rivières, Qué. Shawinigan Falls Téléphone 1367 Téléphone 593. Epinette et B. C. Fir joint d'un V—Bois de plancher, mou et franc-Bois de couverture, de charpente, de lambris—Lattes, moulures de toutes sortes, dormants, portes, boîtes—Cèdres clair de noeux, pour chaloupes—Bardeaux—Pin blanc et rouge. Prix raisonnables Service prompt Nous sommes aussi acheteurs de toutes les sortes de bois.

ST-VALERE BULSTRODE

Miles Laura Raymond et Ernestine Raymond et M. Albert Raymond sont de retour d'une promenade à Ste-Perpette, Ste-Monique et à La Visitation chez leurs parents. M. et Mme Arthur Elie en promenade chez leurs parents à Ste-Perpette. M. et Mme Gédéon Guillemette de promenade chez leurs parents à St-Valère, M. Oliva Raymond, M. Thomas Thibault, et M. Damase Marceau. Mlle Alice Grenier en voyage à Trois-Rivières.

PROULXVILLE

M. Victorin Durocher a uni sa destinée à celle de Mlle Alice Boredeau, leur père respectif servaient de témoins aux époux. M. Auguste Jobidon vient d'obtenir les deux premiers prix à l'exposition de Trois-Rivières pour le fromage. Mlle Gertrude Boredeau est revenue d'une promenade à Montréal chez ses parents. M. J. P. Hamelin ainsi que son fils Bernard sont allés à Trois-Rivières en voyage d'affaire.

Pointe-du-Lac

Charmante réunion chez M. Nap. Guilbert à l'occasion de la visite de M. et Mme A. Rousseau, Miles L. et A. Rousseau de Watertown, Mass. et M. W. Moreau de Boston, y assistaient: M. et Mme L. Cayer, M. et Mme A. Rousseau M. et Mme P. Ferron, M. P. Collins, M. C. Perron, M. et Mme O. Bouchard, Mlle M. Perron, M. H. Guilbert, M. E. Bouchard, Mlle J. Bouchard et Mlle J. Guilbert des Trois-Rivières; Mme Sylvia Paquin et plusieurs autres de Pointe du Lac. Tous les invités ont contribué par le chant et la musique, à rendre agréable la soirée, suivie d'un succulent et somptueux goûter. A la maison de campagne de M. O. Landry, pharmacien de Joliette, étaient les hôtes: M. et Mme Elphège Landry de Sherbrooke, Mme C. Barrette, M. et Mme J. A. Lafrenière et leur fillelette Marcelle et M. J. B. Fontaine de Joliette. Mme Hélie Guay et Mme Anatase Rouette, ont fait une promenade en auto à Montréal, faveur de M. Carand. M. et Mme Onésime Benoit en assistant à l'exposition se sont rendus chez M. R. Laroche et L. Girard du Pont St-Maurice. M. Edmond Biron a été voir son fils M. l'abbé G. Biron, vicaire à St-Boniface et ses nièces, Mmes Malhot et Boucher. M. A. Biron de Manchester, N.H. a passé quelques jours chez sa mère Mme A. Rouette. Au départ il a emmené sa nièce, Mlle Yvonne Vincent, qu'il emploiera comme commis à son magasin. Mlle Gracielia Gravel est de retour d'une promenade chez son oncle M. A. Lafontaine d'Yamaska où elle a passé une quinzaine. En visite chez M. Moïse Gravel, M. et Mme E. Lafontaine et Mme Freddie Héroux de St-Séver, M. et Mme O. Lafontaine et Mlle F. Gélinas de Charette, M. et Mme G. Lafontaine de Pointe-du-Lac, M. et Mme A. Lafontaine d'Yamachiche.

AREX COMPOUND CONTRE LE RHUMATISME INSONNIE, MAUX-TÊTE GRIPPE, NEURALGIE. CHEZ TOUS LES PHARMACIENS. THE AREX COMPANY, LEVIS P.Q.

le rayon embrassera tout le pays compris entre la Baie de Fundy et le Saint-Laurent. Il se peut même que Québec entende. L'outillage du nouveau poste à Moncton sera semblable à celui du poste du Chemin de fer National du Canada à Ottawa. L'on s'attend à ce que le poste commencent à éradiquer vers le 15 du mois d'octobre.

LE NOUVEAU POSTE DE RADIO DU C. N. R.

(Spécial au Nouvelliste) Montréal 3.—L'Assemblée des tours d'acier qui doivent supporter les antennes du nouveau poste de radio du Chemin de fer National du Canada à Moncton avance rapidement dans les travaux de la Dominion Bridge et sera bientôt terminée. Ces tours mesureront 150 pieds de haut et l'espace entre les deux sera de 200 pieds. Elles auront la forme de la tour Eiffel. Le nouveau poste sera, logé dans les édifices du réseau à Moncton et les tours s'éleveront sur le terrain entre les bureaux et la gare. Les bases destinées à recevoir les tours sont déjà prêtes. Ces travaux ont été faits par le service des Ponts et Édifices du Chemin de fer national du Canada mais le reste a été donné par contrat. Les amateurs seront disposés sur une ligne allant de Sydney à Montréal par Moncton à un angle de 60° degrés ouest et 62½ degrés est. L'éradication s'opérera surtout de l'Ouest afin d'atteindre les États de la Nouvelle Angleterre et les points sur la côte sud de l'Atlantique. Le poste sera cependant entendu aux quatre points cardinaux de Sydney à Halifax et Yarmouth de Saint-Jean, N. B. à l'île du Prince-Édouard et au Nord jusqu'aux îles de la Madeleine. A l'ouest

MacDONALD ET HERRIOT

(Presse Canadienne) Genève. 2.—La première séance de la journée à l'Assemblée de la Société des Nations, qui a été le Dr Guiseppé Motta, de Suisse, président, et qui a mis en branle le mécanisme du grand congrès qui doit durer au moins un mois, a laissé une impression de sincérité et de détermination chez tous les membres d'en arriver à des décisions substantielles. Les premiers ministres Herriot et MacDonald sont attendus aujourd'hui.

LISEZ LES ANNONCES

Le Secret d'un BUSTE Parfaits

Madame Thora Toilet Co., Dépt. A TORONTO, ONT.

CAFÉ VICTORIA. Grillé à point, Moulu à point, D'un goût exquis. Un des FAMEUX produits Victoria.

DEMANDEZ les Tablettes "NERVINE" de MATHIEU POUR VOTRE MAL DE TÊTE. En vente partout. Cie J. L. Mathieu, propriétaire, Sherbrooke. Loi des Médecines brevetées ou propriétaire No. 10303.

PAIN DE QUALITE LA BOULANGERIE MODERNE 97 VOLONTAIRE PHONE 321 - TROIS-RIVIERES

Chaque Paquet de 10 de PAPIER MOUCHES WILSON. TUEA PLUS DE MOUCHES QUE 50 VALANT DE N'IMPORTE QUEL AUTRE MOUCHE COLLANT.

FEUILLETON DU "NOUVELLISTE" LE MAITRE DU MYSTERE par JEAN PETITHUGUENIN. Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

En dépit des fils de fer qui paralysaient ses mouvements il se tortillait sur le sol et parvenait à ramper comme un serpent pour éviter la vague de vitriol qui roulait lentement vers lui. Mais il allait être bientôt secoué au mur et ne pourrait plus échapper à son supplice. Il ne criait pas, sachant bien que ses appels ne seraient pas entendus au fond de cette cave où que s'ils l'étaient ce seraient par des complices de l'automate.

le fleuve de vitriol coulait toujours vers lui avec une implacable régularité. Le jeune homme proféra une exclamation de triomphe; il était enfin assez dégagé pour se redresser. Il grimpa vivement sur une caisse vide autour de laquelle le flot d'acide sulfurique bouillonnait comme sur les flancs d'un récif. Quentin n'aurait pu gagner l'échelle de menuiserie ou le couloir souterrain qu'en patageant dans le liquide corrosif. En levant la tête, il remarqua au-dessus de lui le trou noir de la trappe par laquelle il avait été précipité. Il se suspendit sans hésitation au bord de cette ouverture et se bissa par un vigoureux rétablissement. Il tâtonna un moment dans les ténèbres pour retrouver la porte basse par laquelle il était entré derrière Charley.

Le panneau de bois qui la fermait était maintenu en place par de faibles ressorts qui ne résistèrent pas à un coup d'épaule de Quentin. Alors des cris frappèrent l'oreille du jeune homme et il reconnut la voix d'Eva. Black Tom et les rares consommateurs du salon virent surgir un homme hagard au visage ensanglanté, aux vêtements déchirés qui traversa le salon en quelques bonds, empoigna Bill par le cou et le força à lâcher sa victime. Eva avait reconnu Quentin. Une joie mêlée d'horreur l'emplissait; elle comprenait que son fidèle ami avait été attiré dans un guet-apens; mais elle était trop occupée par le spectacle qui s'offrait à son regard pour réfléchir. Bill quand il avait senti les mains de son adversaire se poser sur lui s'était retourné brusquement et avait réussi à se dégager. Maintenant encore un peu déconcerté il se préparait à affronter Quentin mais celui-ci fit un pas en avant et lança un coup de poing qui atteignit Bill au menton. Le bandit dit tomba sous la violence du choc et resta sur le dos, les membres flageolants. Cette scène avait été si rapide que personne n'avait eu le temps d'intervenir. La voix glapissante de Black Tom retentit dans le salon. —Quel est cet individu? Mon café n'est pas une salle de boxe. Fiches-moi cet homme là dehors. Un groupe s'avavança menaçant. Quentin reconnut d'abord Charley. Le bandit fonçait sur lui avec une haine téméraire. Peut-être croyait-il avoir bon marché d'un homme épuisé par une évacuation difficile. Mais comme le scélérat arrivait sur lui, Quentin saisit une bouteille qui traînait sur une table et s'en servit comme d'une massue. On entendit un bruit de verre cassé. Charley s'effondra sur le corps de Bill

D'autres hommes accouraient. Quentin ne pouvait les reconnaître, ne les ayant jamais vus; c'étaient les amis de Dora Delux que celle-ci avait chargés de leur l'ingénieur dans le réservoir. —Fuyez Eva dit Quentin. Remontez dans la rue. En même temps il empoigna une chaise et la brandissait d'une façon si menaçante que les malfaiteurs, refroidis par l'exemple de Bill et de Charley n'osèrent plus approcher. Ainsi Quentin put gagner la porte à reculons à la suite d'Eva et monter dans la rue avec la jeune fille. Ils coururent ensemble jusqu'à la troisième avenue. —Avertissons un policeman, proposa Eva, encore tremblante et la poitrine gonflée de sanglots. Il faut arrêter ces gens là. —Rien à faire dit Quentin. On peut opérer une descente de police chez Black Tom, on ne trouvera rien de suspect, tout est rentré dans l'ordre, soyez-en sûr. Et vous avez vu comment ce vieux coquin s'y est pris? Le perturbateur a ses yeux, c'était soit-disant moi! On peut l'interroger, il ignorera ou feindra d'ignorer qu'une bande de malfaiteurs a essayé de massacrer dans sa maison. Quentin hâta un taxi. Le chauffeur considéra d'un oeil inquiet et soupçonneux la toilette en désordre de ses clients. —Nous venons du salon de Black

Tom où nous avons été pris malgré nous dans une bagarre expliqua le jeune homme. Le chauffeur consentit à les conduire à Brentrock. Quentin et Eva se racontèrent mutuellement leurs aventures de la soirée. —Je ne sais si Black Tom est de même avec les bandits, conclut Quentin. En tout cas il s'y est pris de telle façon qu'on ne pourrait rien prouver contre lui. Il sortirait d'une enquête blanc comme neige. La police n'a d'ailleurs pas intérêt à se brouiller avec lui. —Pour ce qui est de Dora Delux, je me demande quel a été exactement son rôle dans cette affaire. Était-elle chargée par les bandits de nous attirer dans le piège qu'ils avaient préparé, où a-t-elle été elle-même dupe de ces anciens complices? Elle avait l'air d'être réellement brouillée avec Paul Bacon. Si elle ne l'est pas, elle a tout de même bien joué la comédie. —Elle m'a repoussé brutalement au moment où Bill s'est jeté sur moi, mais peut-être a-t-elle agi sous l'empire de la peur. —Je ferai mon enquête et j'espère élucider cette question.

quelques points des alentours de Paris. C'était dans un quartier de ce genre que Paul Bacon s'aventurait. Il y avait une quinzaine que s'étaient déroulés les événements dramatiques du salon de Black Tom. Paul avait conçu un grand dépit de l'échec de sa ruse si bien concertée avec Dora Delux, mais il s'était vite senti rassuré sur les suites de l'aventure. Black Tom, interrogé par Quentin et des détectives délégués par le chef de la Sûreté avait protesté de son innocence; il ne savait rien, absolument rien. Si des criminels et le fameux automate dont parlait tout New-York s'étaient introduits dans les caves de son établissement c'était à son insu et Mr Locke avait commis la plus grave imprudence en suivant Charley dans les souterrains, sans avoir au préalable averti le tenancier du bar de ce qui se passait. Après cela, Black Tom n'avait vu dans le prisonnier évadé de la cave qu'un perturbateur bon à expulser. Bref, on avait dû renoncer à toute action de justice contre le propriétaire du salon et l'enquête contre l'automate et sa bande n'avait pas avancé d'un pas. Dora Delux ne s'était guère moins bien tirée de l'aventure. N'aurait-elle pas averti Quentin Locke qu'il trouverait toute la bande rassemblée chez Black Tom? Ce n'était pas sa faute si l'ingénieur s'était jeté imprudemment dans la gueule du loup. Sa complicité avec la bande dans le passé ne pouvait pas être établie, car la jeune femme protestait qu'elle s'était précieusement résolue à avertir Quentin Locke dès qu'elle avait soupçonné les intentions des malfaiteurs. Elle niait du reste qu'elle eût jamais mis directement en cause Paul Bacon. Ce dernier connu par ses mœurs dissolues, fréquentait des gens interloqués avec lesquels Dora s'était trouvée indirectement en contact. L'aventureuse affirmation de la découverte de telles fréquentations avait été le motif princi-

pal de sa brouille avec Paul Bacon. Dans le premier moment de colère, elle avait dénoncé la bande à Quentin sans trop savoir d'ailleurs ce qu'on avait à lui reprocher, mais elle n'avait jamais prétendu que Paul Bacon en était le chef, quand la jeune fille, menacée par Bill avait cherché protection auprès d'elle. Ce geste instinctif avait été accompli sous l'empire de la terreur. Pourrait-on attendre d'une faible femme qu'elle prit la défense de miss Brent contre un bandit. De tels arguments et d'autres analogues avaient empêché les magistrats saisis de l'affaire de procéder à l'arrestation de Paul Bacon et de Dora Delux. Paul avait par surcroît fourni un alibi. Il était chez son père, à trois lieues du salon de Black Tom, à l'heure où Quentin réussissait à s'échapper en compagnie d'Eva. Même en supposant qu'il eût employé les moyens de transport les plus rapides, on ne pouvait admettre qu'il se fut trouvé dans les caves du salon avec les bandits deux ou trois minutes auparavant. On était donc forcé de se rabattre sur Bill et sur ses complices. Mais les malfaiteurs avaient soin de ne pas se montrer. Moralement convaincu de la culpabilité de Paul Bacon, Quentin et ses amis restaient désarmés contre lui. Paul vivait dans un sentiment de sécurité que justifiait malheureusement la situation. Il se proposait, ce jour-là de visiter à Long Island, une vieille Irlandaise connue sous le nom de Meg, dont la profession avouée consistait à tirer les cartes et à prédire l'avenir en interprétant les vertus occultes, du marc de café mais qui en exerçait plusieurs autres moins recommandables. C'était le soir, car Paul craignant d'être sifflé, préférait attendre l'ombre propice de la nuit pour se livrer à des démarches aussi compromettantes. (à suivre)

HEMORROIDES. Crémeur... (Advertisement for hemorrhoid treatment)

WASHINGTON GAGNE ENCORE DU TERRAIN SUR LES YANKEES

Les champions du monde ne peuvent prendre qu'une partie contre le Boston

LES GIANTS EN DANGER

New-York, 3.—Les champions ont perdu encore un peu de terrain quand ils ont divisé le double header d'hier avec Boston. Les Reds gagnèrent la première partie par 14 à 6 et perdirent la seconde, par 5 à 2.

Première partie: R.H.E. Boston. 005 502 011—14 18 1 New-York. 001 005 000—5 11 2 Batteries: Ehmke et O'Neill; Hoyt, Mameaux, Schang et Hofman.

Deuxième partie: R.H.E. Boston. 000 010 100—2 10 0 New-York. 300 020 00x—5 11 3 Batteries: Murray et Picinich; Bush, et Schang.

CLEVELAND GAGNE

St-Louis, 3.—Le Cleveland a facilement triomphé du St-Louis par le score de 12 à 4. Jamieson a obtenu cinq hits sur six apparitions au bâton.

R.H.E. Cleveland. 012 121 060—12 19 0 St-Louis. 001 000 003—4 10 2 Batteries: Uhle et Myatt; Shoemaker, Kolp et Severid.

DEUX POUR CHICAGO

Chicago, 3.—Grâce à la bonne tenue de ses lanceurs, le Chicago a fait subir une double défaite au Detroit.

R.H.E. Detroit. 000 001 100—2 7 1 Chicago. 112 001 10x—6 10 2 Batteries: Collins et Baesler, Thurston et Schalk.

R.H.E. Detroit. 101 001 002—5 10 1 Chicago. 111 221 00x—8 17 1 Batteries: Leonard et Woodall; Lyons et Schalk.

HOKOKUS, SHINGLE SHACK VAINQUEURS A QUEBEC

Ces deux brillants chevaux sont victorieux aux courses de Québec

Québec, 3.—Hokokus, conduit par Ball et Shingle Shack, piloté par O'Hara ont gagné la deuxième et troisième handicaps du Québec Jockey Club, au Parc de l'Exposition, Hokokus, propriété de W. Young, s'est emparé de la coupe Telegraph, et Shingle Shack, appartenant à J. Gorson, a décroché la trophée Boswell. Le premier a gagné une course de trois-quarts de mille en 1:25, et le second, un cinq furlongs en 1:04 3-5. Shingle Shack a défait, par une demi-longueur, Nebish, qui était favori parmi les parieurs. Lustré, un autre favori, a fait une excellente course contre Hokokus. Ce dernier a gagné par une faible marge.

La deuxième journée du meeting a réuni plus de cinq mille spectateurs, lundi. Hier, le troisième programme a été exécuté en présence d'environ quinze cents personnes.

La piste était très lourde hier, et la pluie est tombée durant l'après-midi, par intermittence. Le juge du départ a eu maintes difficultés à surmonter pour faire partir trois courses. Dans la seconde épreuve, Wilton Flannel, vainqueur du handicap Péroudeau s'est fait "prié" durant quatre ou cinq minutes pour partir. Une fois "décidé", il est parti en ouragan et a donné une "queue" à ses concurrents. San Diego a dû se contenter de la deuxième position, a deux longueurs en arrière. La septième course s'est fait attendre, puis les chevaux ont dansé au poteau.

En général, les courses ont encore été bonnes. Mais, les parieurs se sont fait plus rares. A l'exception de Jamaïma, qui a rapporté \$4.80 pour "straight", dans la septième course, et de Maggie O, qui a donné 4.30 pour "place", dans la même course, aucun cheval n'a payé plus de \$2.50. Un grand nombre de parieurs ont dû se contenter de billets de \$2.10, \$2.15, \$2.25 etc.

La rumeur a circulé hier après-midi, que les promoteurs avaient décidé de lever le camp. Rencontré par les journalistes, hier soir, W. Halpin, l'un des organisateurs, a déclaré: "Que nous perdions ou que nous gagnions, la réunion durera les sept jours." Ceci dispose "des rumeurs".

Le handicap Ste-Ursule est au programme aujourd'hui.

On rapporte que le jockey qui pilotait Dependance avant hier a été suspendu par les juges.

Première course: Bourse de \$300 chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs—1. Queen Masonia, McCann, \$3.15, \$3.35, \$2.30; 2. San Diego, Denneler, \$5.50, \$2.75; 3. Rosfield, O'Hara, \$2.45. Temps: 1:26 4-5. Sea Board et War Fox ont aussi couru.

Deuxième course: Bourse de \$300 pour chevaux de 3 ans et plus, 5 furlongs: 1. Walter Mack, McCann, \$6.70, \$3.15, \$2.50; 2. T. J. Prendegast, McCann, \$3.00, \$2.35; 3. Gilder, Wolstenholm, \$2.85. Temps: 1:05 3-5. Moresque et Dependance ont aussi couru.

Troisième course: Bourse de \$300 pour chevaux de 4 ans et plus, un mille: 1. Neenan, McCann, \$6.40, \$3.10, \$2.30; 2. Jacob Ball, \$2.85, \$2.25; 3. The Clockmender, McCann, \$2.60. Temps: 2:00. Chandelier et Agmore ont aussi couru.

Quatrième course: Bourse de \$300 pour chevaux de 3 ans et plus, 5 furlongs: 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

FAUX-COLS SEMI-FRONS "KANT-KREASE" En grandeurs de 4 de point

NOS OUVRIERS S'AMUSENT A COEUR JOIE

Des milliers de personnes assistent lundi après-midi, à l'exposition et, lundi soir à l'Aréna, aux Jeux de la Fête du Travail.

LES GAGNANTS

La partie récréative de la Fête du Travail a été excellentement réussie, tant sur le terrain de l'exposition, lundi après-midi que le soir à l'Aréna.

Des milliers de personnes se sont rendues au terrain de l'exposition pour assister aux concerts par les deux fanfares et à d'intéressantes courses de chevaux et autres amusements. De petites fêtes champêtres s'organiseront un peu partout sur le terrain.

Les courses de chevaux ont donné les résultats suivants: Classe nommée: Perhaps, premier argent; May Gratton, deuxième argent; All Perkins, troisième argent; Hazel Todd, quatrième argent.

Free for all: Vaucouber, Jr., premier argent; Princess Todd, second argent; Captain B., troisième argent; Sam, quatrième argent.

Les courses à pied ont donné les résultats suivants: 100 verges enfants de 16 ans et moins: Leo Ferron, Ed. Johnson et R. Labranche: \$2.00, \$1.50 et \$1.00.

100 verges, la police: C. Gélinas, A. Laplante et P. E. Martin. 220 verges: Joe Delisle, J. Bradley et P. Duhaime.

100 verges: Joe Delisle, J. Bradley et P. Duhaime. 100 verges pour la Philharmonie: M. D. Decelles, H. Arcand et G. Lebel.

Union Musicale: M. Panneton, T. Champoux et G. Lemère. Sauts en longueur: H. Sirard, Joe Delisle et J. Bradley. Courses à obstacles: Joe Delisle et P. Corriveau. Lancement du poids de 16 livres: E. Beaumier, 66 pieds et R. Ross, 63 pieds.

Un excellent programme de vaudeville a été exécuté à l'exposition et répété le soir à l'Aréna.

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

Il n'y a eu que deux parties jouées dans la Ligue Internationale hier. Elles ont donné les résultats suivants.

R.H.E. Baltimore. 000 000 200—2 10 1 Reading. 010 210 02x—6 8 1 Batteries: Thomas et Cobb; Clary et Haley.

R.H.E. Buffalo. 010 000 001—2 9 0 Toronto. 000 401 00x—5 12 2 Batteries: Profit et McAvoy; Judd et Sullivan.

NOS QUILLEURS SE PREPARENT

Le Comité de la Ligue de Quilleurs de la Cité a eu une première réunion hier soir et a décidé de fixer l'assemblée préliminaire générale des propriétaires de franchises à samedi prochain, le 6 septembre.

Il s'attend que tous les clubs qui ont figuré l'an dernier dans l'Association seront représentés. D'autres équipes de la ville doivent, dit-on, faire application et demander leur admission dans la Ligue. Elles comprendraient les Elks, la Waygamack P. & P., l'International Paper, le Royal Georges, le C. P. R., et autres.

TILDEN EST DE NOUVEAU CHAMPION

New-York, 3.—Tilden a pour la troisième fois gagné le championnat contre William Johnston. Il n'a fallu que quarante-huit minutes à Tilden pour démontrer à 7,500 spectateurs qu'il était le maître incontesté du tennis et qu'il n'y aura probablement jamais un autre joueur de sa puissance.

Le score a été de 6-1, 9-7 et 6-2.

VICTOIRE DES COMMIS-TAVERNE

Depuis plusieurs semaines, une rivalité existait entre ces deux clubs, la question fut enfin réglée dimanche dernier.

Les Commis-de-Taverne leur ont donné une partie de toute beauté et les ont battus par le joli score de 12 à 6.

Le lanceur Hamel des Commis-de-Taverne a lancé une très belle partie. Celui du Royal a aussi très bien lancé, mais son support a été très faible.

Batteries: Commis-de-Taverne: Hamel et Balleux; Royal Cap: Millette et Maillois.

Le Commis-de-Taverne lance un défi aux clubs suivants: Louisville, St-Boniface et Pointe-du-Lac.

Pour toutes informations, s'adresser à P't. Soucy, Hotel Continental, Trois-Rivières, Téléphone 378.

LISEZ LES ANNONCES Pour apprendre où acheter.

DEFI DU ROYAL

Le Royal Amateur lance un défi au club Pointe-du-Lac, pour une partie en n'importe quel temps avant que la saison finisse.

Les joueurs du Royal se nomment comme suit: D. Millette, lanc.; Maillois, rec.; Filteau, 1er but; Thibeault, 2e but; Martel, 3e but; Bourassa, Filteau, et Hébert au champ, Badoeux, arrêt court, etc.

Pour toutes informations s'adresser à Philomur Petit, Pont St-Maurice, 66 rue St-Henri.

MORT EN HEROS

Altoona, Penn., 3.—Joe Boyer, un des rois de la vitesse, est mort en héros. L'accident survenu est dû au fait qu'un des pneus a crevé. Sans le courage de Boyer, qui s'est sacrifié, le cours aurait été abandonné dans la foule. Il a préféré mourir plutôt que de se sauver en s'abattant dans la foule.

POSITION DES CLUBS

Table with columns: Club, G, P, P.C. for LIGUE AMERICAINE and LIGUE NATIONALE.

Table with columns: Club, G, P, P.C. for LIGUE INTERNATIONALE.

Table with columns: Club, G, P, P.C. for LIGUE INTERNATIONALE (continued).

FUNERAILLES DE M. P. C. NEAULT

(De notre correspondant) Grand-Mère, 3.—Fou Pierre Neault, l'homme politique, qui pendant de nombreuses années fut intimement lié aux destinées du comté de Champlain, vient inopinément de payer son tribut à la vie en descendant dans la tombe à l'âge de 63 ans et 8 mois.

Il avait occupé plusieurs charges importantes dans sa ville d'adoption, Grand-Mère, où il fut mêlé à tous les mouvements commerciaux et sociaux. Il fut à différentes reprises le premier magistrat de la ville et dans l'espace des six ans où il présida avec beaucoup de clairvoyance aux différents événements qui se déroulaient sous son régime, il se montra un homme intelligent et consciencieux dans l'accomplissement de ses devoirs.

A 8 heures et demie, hier matin, furent célébrées ses funérailles à St-Paul de Grand-Mère. Dans l'imposante nef, drapée de noir, se pressaient bon nombre de ses anciens mandataires, partis de tous les points du comté, les citoyens de Grand-Mère et de nombreux parents et amis intimement liés à cette famille honorable.

Citons parmi ceux que ce départ laisse dans le deuil: Son épouse, née Léonie Rheault; ses sœurs Mesdames Vve G. Béliveau, Vve E. Pouliot, Vve Edmond Béliveau, L. D. Héroux. Ses fils: J. G. Neault, maître de poste; Arthur, ingénieur-forestier, Henri, secrétaire-trésorier de la cité de Grand-Mère. Pierre, Jrd; son beau-fils, le Dr. Emile Venne; ses filles, La Rvde Soeur St-Vincent Ferrer, des Soeurs de l'Assomption; Madame J. E. A. Léveillé, Miles Blandine et Gabrielle; ses beaux-frères, M. Pabbé Julien Richard, curé, de Nashua, N.H., M. Ephrem Lebel, Armand Rheault, Arthur Rheault, Thurbie Beaudet, ses belles sœurs Mesdames Philippe Beaudet, Miles Albertine Rheault; ses nièces, Miles Eva Béliveau, MM. Lionel Lebel, Emile Lebel, Ernest Rheault; ses neèces, Miles Eva Béliveau, Lucienda Bergeron, Blanche Rheault, Simonne et Yvette, Hortense Lamothé; ses cousins MM. Hector NNeault et famille, Lucien Neault, Albert Neault, Octave Neault, Zéphirin Neault; autres neveux: Mv. Père Omer Béliveau, O.P., Abbé Robert Bellefleur, vicaire à Nashua.

L'office divin fut célébré par M. Pabbé Julien Richard, avec comme assistants, MM. les abbés Robert Bellefleur et Alphonse Mongrain. A l'orgue un puissant choeur de chant, sous la direction conjointe du Rév. Frère Hyacinthe et de M. Jean Petit, rendit la messe des morts harmonisée. Le professeur Lecière présidait à l'orgue.

Plusieurs mots de circonstance furent rendus par MM. Dr. A. Thérien de Shawinigan Falls, J. Beaudet, V. Martineau, Léon Dugal et Camille Duguay.

Immédiatement après le service, on reconduisit la dépouille mortelle à St-Maurice, sa paroisse natale, où un second service fut chanté.

A ST-MAURICE (De notre correspondant) Grand-Mère, 3.—Fou Pierre Calixte Neault ayant reçu l'hommage de ses anciens concitoyens a reçu en outre ceux de sa paroisse natale de St-Maurice.

A l'appel du clocher il y avait là les paroissiens, les députés Dr Bruno Boredeau, Arthur L. Desaulniers, les Maîtres Dr Guibord, Dr Dufresne et Shawinigan Falls.

Le défunt, presque immédiatement, relève le défi, puis un autre, puis un autre et huit ou neuf oiseaux, selon ceux qui étaient sur les lieux, prirent part au concert qui dura jusqu'à 11 h. 15. On annonça alors qu'il y aurait la semaine suivante une nouvelle audition des artistes alliés.

Musique et fleurs

On s'aperçoit, peu à peu, que certaines plantes ont une sensibilité très développée, mais on n'avait pas encore observé que la musique exerçait sur quelques fleurs une influence directe.

Mais des savants botanistes viennent de remarquer que, en particulier, les oeillets et les cyclamens détestaient la musique et se flétrissaient rapidement aux sons d'un piano ou d'un orchestre.

L'expérience n'a pas permis de se rendre compte si ces plantes redoutaient particulièrement le jazz-band et toléraient, au contraire, le classique.

Qui sait si l'on ne va pas découvrir un jour prochain que l'oeillet est sensible aux parfums et redoute spécialement l'odeur des autres fleurs? Concurrence!

Lisez les annonces Pour économiser du temps.

Celebres devises publicitaires qui s'appliquent aux Strollers.

STROLLERS LA CIGARETTE QUI A UNE SAVEUR DELICIEUSE

10 pour 15¢ 25 pour 35¢ Boîtes de 50 pour 70¢ 100 pour 140¢

LE PRINCE AU CANADA

(Spécial au "Nouveliste") Montréal, 3.—M. D. E. Gallonay, assistant du président du chemin de fer National du Canada et M. C. K. Howard, agent-général du tourisme pour le même réseau sont partis par le "Washingtonian" pour Byassett où ils vont discuter avec le général Trotter et le capitaine Lascelles, de la suite du Prince de Galles, les détails du voyage que Son Altesse Royale fera en Canada prochainement. On sait que le Prince de Galles se rendra sur son ranch, près de Calgary dans un convoi spécial du chemin de fer National du Canada. Il passera par Montréal, Ottawa et Winnipeg à l'aller et par Toronto, au retour.

MUSIQUE ET FLEURS

On s'aperçoit, peu à peu, que certaines plantes ont une sensibilité très développée, mais on n'avait pas encore observé que la musique exerçait sur quelques fleurs une influence directe.

L'ETAT DES ROUTES DANS LA PROVINCE

Rapport du département de la Voirie sur la condition des chemins du gouvernement dans la province de Québec.

No. 1—Route Montréal-Sherbrooke—97 milles de St-Lambert, pont Victoria à Sherbrooke. Chemin en bonne condition à l'exception des endroits suivants: village Richelieu, 1.14 mille, passable; Waterloo, ville sur 1.3 milles en réparation.

No. 2—Route Montréal-Québec—180 milles. La route est en bonne condition d'un bout à l'autre en tenant compte des remarques suivantes: à Pointe du Lac, la vitesse doit être réduite à 12 milles à l'heure à l'endroit où il s'est produit un éboulement et à quelques temps. Passage pour une voiture à la fois. Réparation en cours. Tunnel en construction par le C. N. R. à Pointe-aux-Trembles, Portneuf, à 3 milles à l'ouest de l'église de Neuville. Passage pour une seule voiture à la fois. Chemin en réparation sur 1.5 mille dans le village de St-Augustin. Cette section est passable.

No. 3—Route Lévis-St-Lambert—180 milles de Lévis au pont Victoria. Bon de Lévis à Ste-Croix, sauf 1.5 mille en construction à St-Antoine de Tilly. Chemin en construction de Ste-Croix à Ste-Angèle. Chemin de terre de Ste-Angèle à Sorel. Pas recommandé. Bon de Sorel à St-Lambert.

No. 4—Route Montréal-Maloué—67 milles du pont Victoria à la frontière des Etats-Unis. Bon de St-Lambert à Laprairie, route Edouard VII. Bon de Laprairie à Caughnawaga, route Montréal Valleyfield. Bon de Caughnawaga à la frontière.

No. 5—Route Beauce-Jonction-Sherbrooke—107 milles environ. Bon de Beauce-Jonction à Cookshire. Approches de pont en construction dans le rang St-Antoine, à St-Frédéric. Pont temporaire en bonne condition. Raccordement avec la route Beauce-ville-Sherbrooke à Cookshire. Bon jusqu'à Sherbrooke.

No. 6—Route Lévis-Rimouski—188 milles. Bon de Lévis aux limites ouest de Berthier. Chemin onduleux mais passable en tout temps dans la paroisse de Berthier. Bon des limites ouest de St-Thomas jusqu'aux limites ouest de Notre-Dame du Portage, en tenant compte des remarques suivantes: section en cours sur 1 mille au Cap St-Ignace. Section passable. Détour facultatif de trois milles par la route Fournier, le chemin Neuf, le chemin de la Ceinture, la route de l'église et la route Guimond. Chemin en construction sur 7 milles dans Notre-Dame du Portage. Passable. Bon des limites ouest de la paroisse de Casouan. Passable dans la paroisse de Casouan. Bon dans le village. Passable dans l'île Verte et Trois-Pistoles. Bon dans St-Simon et St-Fabien. Passable en suite jusqu'à Rimouski.

No. 7—Route Beauceville-Sherbrooke—95.5 milles de Beauceville à l'hôtel de ville de Sherbrooke. Bon d'un bout à l'autre.

L'EPOUSE ET MERE QUI SE TROMPE

C'est cette femme qui sacrifie sa santé et le bonheur qui en dérive à son ambition. Nous connaissons tous de telles femmes, qui, anxieuses que leurs maisons demeurent d'une propreté immaculée et attrayante, et que leurs enfants soient bien vêtus se surmenent et contractent bientôt quelques maladies féminines qui se manifestent par la nervosité, l'irritabilité, les maux de tête ou de reins ou autres maux de ce genre. Toutes les femmes devraient se rappeler que le meilleur remède pour ces sortes de maladies c'est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui, depuis cinquante ans, redonne aux femmes la santé, la force et le bonheur.

No. 8—Route Montréal-Ottawa, via Hull—122 milles. Bon de Montréal à Lachute. Chemin en construction de Lachute à Pointe Gatineau. Cette partie n'est pas recommandée. Passable de Pointe-Gatineau à Hull.

No. 9—Route Edouard VII—40 milles du pont Victoria à la frontière des Etats-Unis. Bon d'un bout à l'autre.

No. 10—Route Lévis-Sherbrooke, via Ste-Croix, Co. Lotbinière—Bon de Lévis à Ste-Croix, route Lévis-St-Lambert, sauf 1.5 mille en construction mais passable dans St-Antoine de Tilly. De Ste-Croix à Méthot's Mills, vieux macadam, bien passable. De Méthot's Mills à Laurierville, chemin de terre médiocre. Bon de Laurierville à Sherbrooke, sauf 4 milles en construction au canton Ship-ton. Cette section est passable.

No. 11—Route Montréal-St-Agathe—65 milles. Bon d'un bout à l'autre. Le pont de la rivière à Cimon est dangereux. Allez lentement.

No. 12—Route St-Hyacinthe-Rougemont—16 milles. Bon d'un bout à l'autre.

No. 13—Route Sherbrooke-Derby Line—34 milles. Bon d'un bout à l'autre.

No. 14—Route Montréal-Rousse's Point, via St-Jean—44 milles du pont Victoria à Rousse's Point, suite la route Edouard VII de St-Lambert à Laprairie. Chemin en bonne condition jusqu'à St-Paul de l'île aux Noix. En construction et pas recommandé de St-Paul de l'île aux Noix à la frontière.

No. 15—Route Québec-St-Simon—110 milles. Passable de Québec à Beauport village. Bon de Beauport à St-Joachim. Construction d'un aqueduc dans la ville de Beauport. Côte des Peres. Passage pour une voiture à la fois. Chemin en construction de St-Joachim aux limites ouest du comté de Charlevoix. Fermé pour quelque temps. Chemin en construction dans le comté de Charlevoix. Pas recommandé.

No. 16—Route Richmond-Yamaska—50 milles. Bon de Richmond à St-Guil-laume, excepté 2.75 milles en construction au canton Wickham. Pas de détour. Chemin passable. Pas recommandé de St-Guil-laume à Yamaska.

No. 17—Route Hull-Aylmer—7.4 milles. Pavage en asphalte en construction sur 1.5 mille dans la ville de Hull. Bon des limites de la ville de Hull jusqu'à Aylmer.

No. 18—Route Rivière-du-Loup-Edmondston—67 milles de Rivière-du-Loup à la frontière du Nouveau-Brunswick. Chemin en bonne condition sur toute sa longueur.

No. 19—Route Trois-Rivières-Grand-Mère—20 milles. Bon de Trois-Rivières à la rivière Cache, dans Mont-Carmel. Passable ensuite jusqu'à Grand-Mère.

No. 20—Route Montréal-Valleyfield—44 milles du pont Victoria à Valleyfield, suite la route Edouard VII de St-Lambert à La Prairie. Beau jusqu'à Valleyfield, excepté aux approches du pont de Chateaugay, dans St-Joachim, et excepté sur 4 milles dans la ville de Lac-St-Louis et sur 2 milles dans la paroisse de St-Timothée. Construction en cours à ces deux endroits. Détour de 4.5 milles dans la ville de Lac-St-Louis par la montée Ste-Marie et le rang Ste-Marie. Ce détour est bon par temps sec seulement. Détour de 4.75 milles dans la paroisse de St-Timothée par le rang Ste-Marie et le chemin de ligne de la station. Chemins macadamisés bons en tout temps.

No. 22—Route Sherbrooke-Norton Mills—32 milles de Sherbrooke à la frontière des Etats-Unis. Bon de Lennoxville à Compton. Passable de Compton à Coaticook. Bon de Coaticook à la frontière. Pont en construction entre Coaticook et Dixville. Chemin temporaire passable.

No. 23—Route Lévis-Jackman—90 milles de Lévis à la frontière du Maine. Chemin en bonne condition d'un bout à l'autre.

No. 26—Route Lacolle-Knowlton—50.75 milles. Beau de Lacolle à Knowlton, excepté sur 4 milles dans Pike River et sur 4.5 milles dans St-Georges-de-Clarenceville. Construction de gravelage en cours sur ces deux sections. Pas de détour. Chemin passable.

No. 27—Route Montréal-Toronto—55.5 milles de Montréal à la frontière d'Ontario. Chemin en bonne condition d'un bout à l'autre.

No. 28—Route Iberville-St-Albans—28 milles d'Iberville à la frontière des Etats-Unis. Beau de la ville d'Iberville à la frontière, excepté aux endroits suivants, en construction: St-Athanase, 1.4 mille; Ste-Anne-de-Sabrevois, 2.1 mille; Pike River, 1.75 mille; St-Armand Ouest, 3.8 milles. Ces sections sont passables.

No. 30—Route Hull-Chelsea—5.4 milles. Chemin en bonne condition.

No. 33—Route Rawdon-l'Assomption—28 milles. Bon de l'Assomption au village de l'Épiphanie. Mauvais du village de l'Épiphanie à St-Esprit. Construction de gravelage en cours sur 2 milles dans la paroisse de l'Épiphanie, sur 1.4 mille dans le village, et sur 3 milles dans St-Roch-de-l'Acadian. Détour passable par temps sec seulement de l'Épiphanie à St-Jacques par la montée Charpentier 6 milles. Passable de St-Esprit à Rawdon village. Gravelage en construction sur 2 milles dans la paroisse de Rawdon. Passable. Chemin de terre dans St-Julienne et St-Liguori. Passable.

No. 35—Route Charlemagne-St-Eustache—25 milles. Passable par temps sec seulement de Charlemagne à St-Louis de Terrebonne. Beau de St-Louis de

Maladies de la Femme

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien; les nerfs, l'estomac, le coeur, les reins, la tête n'étant pas congestionnés ne font pas souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seules les

PILULES ROUGES

peuvent remplir ces conditions parce qu'elles purifient le sang, rétablissent la circulation et décongestionnent les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les PILULES ROUGES pour leur assurer une bonne formation. Les femmes en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de maladies intérieures, de métrites, d'anémie, etc., trouveront la guérison en employant les PILULES ROUGES.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux PILULES ROUGES pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



Terrebonne à St-Eustache.

No. 37—Route Drummondville-Annville—27 milles. Bon de Drummondville à St-Célestin, Annville.

No. 39—Route Waterloo-Neport—32 milles de Waterloo à la frontière des Etats-Unis. Beau, excepté aux endroits suivants, en construction: village de Foster, 3 milles; Bolton-Ouest, 1.4 mille. Ces deux sections sont passables.

No. 40—Route Marieville-Cowansville—29 milles. Beau à l'exception des sections suivantes, en construction: 5.2 milles dans le canton Dunham et 1.6 mille dans le canton de Farnham-Est. Ces sections sont passables.

No. 42—Route Grande-Baie-Jonquière—22 milles. Beau d'un bout à l'autre.

No. 43—Route du Lac St-Jean—145 milles. Beau de St-Félicien à Hébertville.

No. 44—Route Rimouski-St-Anne-des-Monts—116 milles. Passable partout. Gravelage en cours sur 3 milles à St-Félicien.

Le Lt-Colonel J. R. Pellerin, O.C. du Rgt des Trois-Rivières, l'adjudant J. A. Jefferson, D.S.O., ainsi que les capitaines Russell Murray, Théophile Jourdain et Lt. Frs. Masson, étaient de passage à Québec dimanche, rendant visite au Commandant de l'escadre anglaise, le "Hood" et le "Repulse" es-rade à Québec.



Il est plus facile d'aller à Bicyclette que de marcher

HENRI se plaignait toujours de ses pieds et des longues marches de sa maison à l'usine sur le dur ciment des trottoirs et de la route.

Un jour qu'il était plus fatigué et que ses pieds lui faisaient plus mal que d'habitude il vit passer un homme qui pédalait sans effort.

"Il est plus facile d'aller à Bicyclette qu'à pied" se dit Henri, et pendant toute la journée cette idée lui trottait dans la tête.

Le soir, en sortant du travail, il s'arrêta chez un agent de C.C.M. et après avoir examiné les différents modèles choisit celui qui lui convenait le mieux.

Depuis, Henri n'a plus mal aux pieds et il ne se plaint plus. Au contraire, il dit à tout le monde qu'il ne s'est jamais mieux porté depuis qu'il s'est mis à faire de la bicyclette.

Il dit également qu'il se rend plus vite à son travail—que ses chaussures lui durent plus longtemps—que sa bicyclette lui fait gagner beaucoup de temps.

Si vous parlez à Henri, il vous dirait ce qu'il pense du Pédalier Triplex C.C.M.—cette merveilleuse source de pouvoir qui répond à la plus légère pression sur les pédales et qui rend le roulement des C.C.M. si moelleux et si facile.

Il vous montrerait le solide et puissant cadre en Tubes Anglais sans joints—le brillant nickelage qui ne se rouille jamais grâce à une première couche de cuivre—l'émail resplendissant qui a été cuit sur une couche d'anti-rouille pour lui permettre de résister à la pluie et à toutes sortes de mauvais temps—la nouvelle Pédale Gibson avec son cadre en aluminium à l'épreuve de la rouille—et le Frein Hercules C.C.M. qui permet d'aller si légèrement à roue libre, qui est si puissant et tellement plus léger que l'ancien modèle latéral.

L'agent C.C.M. de son côté, vous donnera volontiers des renseignements sur la C.C.M. et vous montrera avec plaisir les nouveaux modèles—le Standard, le Special, le Sport, le C.C.M. Flyer et le modèle à Barre Courbée.

Les prix sont de \$15 à \$20 plus bas que les "hauts" prix. Une grosse valeur d'Une Piastre pour chaque Piastre que coûte une C.C.M.

Bicyclettes C.C.M.

RED BIRD—MASSEY—PERFECT, CLEVELAND—COLUMBIA

Fabriquées au Canada par

Canada Cycle & Motor Company, Limited
Montreal, Toronto, WESTON, Ont. Winnipeg Vancouver

Fabricants de Bicyclettes Canadiennes de Haute Qualité depuis 25 ans
Aussi de JOYCYCLES C.C.M.—Les Bons Tricycles qui roulent bien




COMMANDEZ de la Molson pour un ami et goûtez le plaisir qu'il en éprouve: un verre mousseux d'ambre clair qui accomplit son agréable tâche d'atténuer la fatigue et d'étancher la soif.

Brassée en vue de la qualité, mûrie jusqu'à l'excellence, avec une saveur qui a subi l'épreuve de 138 ans.

Bière Molson

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Suicide ou meurtre national

C'est une expression peut-être violente, mais enfin elle a été employée par plus d'une personne en parlant des changements au tarif douanier du Canada surtout avec ce qu'ils laissent entrevoir au détriment des populations industrielles de l'Est.

Est-ce le libre-échange ou la protection qui prévaut au Canada?

C'est une chose d'extrême importance aux yeux du pays aussi bien que des négociants et des industriels. La prospérité, l'avenir même du pays dépendent de cette question, puisque, en fin de compte, c'est le libre-échange ou la protection qui devra servir de régulateur à nos relations avec l'Angleterre aussi bien qu'avec les Etats-Unis.

Si la politique du libre-échange était finalement adoptée au pays, ce qui arrivera si l'on continue à faire des changements au tarif continuellement vers la baisse des droits douaniers, elle aboutirait en définitive à la domination économique du Canada par les Etats-Unis. Elle finirait par placer le Canada dans une dépendance commerciale, elle en ferait un accessoire commercial des Etats-Unis.

En dépit de certaines opinions qui ont cours dans l'ouest, quelques sacrifices qu'il faudrait faire, la majorité des Canadiens préfèrent former une grande nation canadienne.

Les Américains sont d'excellents voisins, mais nous ne voulons pas être englobés par eux, ce qui sera inévitable, si nous dépendons entièrement d'eux pour la vente de nos matières premières et autres produits.

Nous ne voulons pas devenir les bûcherons, les cultivateurs et les mineurs des Etats-Unis ou de quelques autres nations industrielles.

Les classes

Les vacances ont pris fin: aujourd'hui dans toutes les écoles de notre ville, la genté scolaire se remet au travail, heureuse en dépit des froissements de l'année dernière de retrouver ses maîtres.

Si l'on en juge par l'affluence à l'entrée, hier, les parents ont compris leur devoir. Avec l'introduction dans notre vie industrielle de la méthode, du système, des applications chimiques, l'instruction a été appelée à y jouer un rôle primordial. L'habileté technique et la pratique ne suffisent plus si l'on veut gravir les échelons et monter au sommet. Ce n'est qu'en ajoutant à l'étude du métier une formation intellectuelle vigoureuse et complète qu'on passera au rang des experts. S'il est une région où cela est vrai, c'est la nôtre.

L'industrie de la pulpe connaît toutes les catégories d'ouvriers depuis le manoeuvre jusqu'au spécialiste qui tient du savant.

Les premiers rangs, les plus rémunérateurs seront nécessaires fermés à tous ceux qui n'ont point d'instruction. Par une meilleure formation seule, nos jeunes gens pourront y parvenir.

Comptant trop sur nos talents naturels, nous ne savons pas estimer à sa véritable valeur la formation scolaire. Dans une région comme la nôtre, il est maints postes importants que les nôtres pourraient occuper s'ils avaient un don à une réelle valeur technique l'assise d'une théorie complète.

Pourquoi la jeune génération ne le ferait-elle pas? Notre commission scolaire lui a donné de bonnes écoles préparatoires. Le gouvernement provincial, de concert avec notre ville, a créé ici une école technique et de pulpe. C'était mettre à la portée de tous les moyens de se perfectionner et d'atteindre à la supériorité. Malheureusement ce sont les exceptions qui en bénéficient. La masse la ignore: elle demeure inerte et sans initiative.

Secouons donc un peu cette apathie. Faisons profiter nos enfants de tout et surtout des facilités de s'instruire qui s'offrent à eux. Ne les laissons pas se préparer des regrets pour demain.

Ses méfaits

Un mort, une vingtaine de malades, près de cinq cents arrestations.

Suite à la page 6

UNE IMPORTANTE REUNION DES SYNDICATS INTERNATIONAUX

M. N. Arcand, de Montréal, y traite du salaire raisonnable et des réformes sociales

L'EXEMPLE EUROPEEN

La nécessité de l'union ouvrière internationale pour établir un salaire raisonnable et le maintenir, le rejet de tout esprit politique si l'on veut assurer à l'ouvrier les réformes sociales auxquelles il a droit et qui ont déjà été obtenues en Angleterre, en France, en Belgique et en Suisse, voilà les deux principaux thèmes développés au cours d'une intéressante conférence par M. Narcisse Arcand, l'un des chefs ouvriers les plus en vue de la Fédération Américaine du Travail dans notre province. Cette conférence a été donnée à une réunion des unions internationales locales sous la présidence de M. Philippe Boisclair, président du syndicat des charpentiers-menuisiers.

M. Narcisse Arcand devait venir en compagnie de quelques autres chefs ouvriers, mais au dernier moment ceux-ci durent se rendre à Ottawa pour assister à la conférence contre le chômage.

M. O. Gauvin présenta brièvement le conférencier à l'auditoire. Il en profita pour dire quelques mots de la question du salaire. "Si aux chantiers de construction de la St-Maurice Paper, on paye un bon salaire aux menuisiers, c'est dû au fait qu'il a été obtenu par l'union. Mais c'est un cas exceptionnel, ajoute-t-il et vraiment la situation est désespérante. On entend dire couramment: Je m'en irai aux Etats-Unis. Comment se fait-il que le salaire des menuisiers soit de 25 pour cent plus élevé à Québec qu'ici? A Québec, il n'est guère de menuisiers travaillant à moins que 60 sous l'heure M. Gauvin en voit l'explication dans la conduite d'unions autres que l'Internationale. Ces dernières feraient d'après lui les affaires du capital et elles auraient pour but de sacrifier leur monde en leur faisant accepter des salaires moindres.

Les premiers mots de M. Narcisse Arcand, chaleureusement accueilli par son auditoire, sont pour déplorer l'apathie des ouvriers locaux, cause des conditions actuelles de salaire et de travail. Il trace un parallèle entre les conditions des chantiers unifiés et ceux qui ne le sont pas. Dans les premiers, le salaire est élevé tandis que dans les seconds, il est insuffisant.

M. Narcisse Arcand déclare que la question du salaire est purement économique et qu'il ne saurait y entrer aucun élément religieux. Ce n'est pas une question politique, ce seul moyen de faire pour l'ouvrier, dit-il, c'est l'union dans le métier et la fédération des unions. L'union ne peut que souffrir de la politique. "Puis après avoir déclaré que leurs unions sont opposées au socialisme et aux autres syndicats ouvriers, il explique à ses auditeurs comment il se fait que nombre de réclamations ouvrières n'ont pas encore abouti. "Ce n'est pas la faute de l'honorable Jacques Bureau si vous avez un maigre salaire. C'est de la vôtre. "Le conférencier énumère ensuite les différentes réformes sociales demandées depuis quelques années et les causes qui ont pu retarder la victoire.

"Prenez la loi des compensations. Qu'ont fait les ouvriers d'ici quand la commission est venue s'égayer? Nous devions faire entendre des témoins dans quatre causes, mais ces témoins ont eu peur au dernier moment et ne sont pas venus. C'est vraiment décourageant. M. Arcand dénonce ensuite énergiquement les "scabs" et ridiculise les ouvriers qui se demandent si l'union plaira ou non au patron. Ce dernier, dit l'orateur n'est pas de l'union et ne peut pas en être. Il a ses unions à lui, l'union des manufacturiers, l'union des patrons."

Après avoir rappelé que les chefs de la Fédération dans notre province ont fait tout en leur possible pour obtenir une nouvelle loi des compensations, il demande à ses auditeurs de faire pression sur leur député au provincial. "Faites-le parce que c'est dans votre intérêt et non par politique, dit M. Arcand. Il faut à notre province \$25,000,000.00 pour administrer ses affaires. Ça vient de nos poches et l'on s'arrange toujours pour que les ouvriers paient le plus. Que ce soit un parti ou l'autre, tous sont les mêmes. On avait dit jusqu'ici que l'ouvrier était incapable de devenir député qu'il n'avait pas assez d'intelligence et d'instruction pour cela. Or que vient de faire MacDonald en Angleterre? En 30 jours, avec le concours de M. Herriot il a donné la paix à l'Europe alors que nous ses prétendus grands hommes s'élevaient en vain depuis quatre ans à y arriver."

L'orateur se déclare ensuite en faveur de la conscription si l'on doit prendre part à la guerre car elle mettra tous sur le même pied et la peau de l'ouvrier vaudra alors autant que celle du fils de juge.

"Le succès de MacDonald, ajoute M. Arcand, a forcé ses adversaires à admettre que l'ouvrier avait une machine à penser. "Après un bref éloge de M. Herriot, un ouvrier, inconnu à lui et à quelques mois, M. Arcand fait celui de la Russie. "Ce pays semble heureux, dit-il et il sera bientôt le plus rude concurrent de l'Europe. Des châteaux y ont été transformés en hôpitaux et dans certains districts on trouve aujourd'hui 45 p.c. de gens sachant lire contre 2 p.c. il y a quelques années."

LE CHOMAGE

"Le premier moyen d'arrêter le chômage, dit l'orateur c'est d'abord de cesser de nous amener des immigrants. Nous avons déjà assez de nos gens travaillant. Le second moyen c'est de faire en sorte que les travaux publics se fassent durant la saison morte. Autrement, on tient l'ouvrier à rien faire durant l'hiver et il s'endette. Au printemps, tiraillé de tous côtés, il accepte du travail à n'importe quel prix."

REFORMES SOCIALES

"Les réformes sociales, déclare l'orateur, ne sont possibles que si l'esprit public y est préparé. A ce point de vue nous sommes bien en arrière de la France et de l'Angleterre. Là-bas, on ne permet pas de voler une élection. Je n'hésite pas à déclarer que la loi de compensation française est la meilleure qui existe."

"Réussissons-nous à obtenir une nouvelle loi des compensations?" demande l'orateur. Je l'espère. Les unions catholiques nous ont promis leur appui. C'est vrai, mais dans quelle mesure pouvons-nous compter sur ce concours? A vrai dire, le succès de notre cause dépend des ouvriers et d'eux seuls.

M. Arcand fait ensuite la revue des différentes lois protégeant les ouvriers dans les pays d'Europe. Il signale la loi des indemnités contre le chômage en Angleterre. "Ici, quand un ouvrier manque de travail, on lui répond de s'adresser aux œuvres d'assistance." Traitant de la question des pensions de vieillesse, M. Arcand affirme que les ouvriers pourraient facilement obtenir une assurance d'état s'ils le voulaient. Puis passant à la question du salaire raisonnable, il déplore le fait que le gouvernement provincial n'y apporte pas de remède et qu'on ne paye pas un salaire raisonnable aux travaux de construction faits pour le gouvernement provincial. Il demande que l'on suive l'exemple du gouvernement fédéral qui impose un salaire minimum sur tous ses travaux de construction.

Après avoir dénoncé les politiciens de métier, M. Arcand fait un appel à l'union et invite à se préparer pour faire face au chômage. Il n'est pas pessimiste. "La crise, dit-il, ne devrait pas être de longue durée. L'Europe retrouve la paix et je ne crois pas que plusieurs semaines passent avant que nous puissions en profiter."

La réunion est close par quelques mots de M. Geo. A. Louthood.

L'OUVERTURE DES CLASSES BAT SON PLEIN

L'inscription est très nombreuse dans toutes les écoles de la Commission Scolaire et les élèves continuent à s'inscrire.

CLASSES ANGLAISES

C'est aujourd'hui l'ouverture des classes dans les écoles de la Commission Scolaire. On continue ce matin à recevoir de nouvelles inscriptions, mais la très grande majorité ont eu lieu dans la journée d'hier. Une faible proportion d'inscriptions s'était faite le jour de la Fête du Travail.

Hier après-midi on a procédé au classement des élèves au fur et à mesure qu'ils étaient retournés à l'école. On a pu constater que les élèves qui se sont inscrits au travail ce matin.

Bien qu'on ne puisse pas encore donner de chiffres précis, permettant d'établir une comparaison avec l'an dernier on ne peut en déclarer pas moins que l'inscription est partout très forte et dépassera certainement celle de l'an dernier. Chez tous les parents on note le désir d'envoyer leurs enfants. La congestion aux écoles Ste-Cécile et St-François Xavier sera plus forte que l'an dernier et démontrera combien il est urgent de construire l'école de garçons de la paroisse Ste-Cécile.

Un certain nombre d'élèves vont débiter un peu en retard faute d'avoir été vaccinés à temps. Hier après-midi, encore le bureau du médecin de santé a été continuellement achalandé. C'étaient surtout des enfants de cinq et six ans.

L'entrée au séminaire se fait aujourd'hui. Déjà les inscriptions étaient nombreuses ce matin. Pratiquement tous les anciens reviennent au poste et l'on constate l'arrivée d'un grand nombre de nouveaux.

Les classes ne commenceront réellement au collège qu'après la retraite. Jusque là, le travail sera un peu préparatoire.

L'ouverture des classes anglaises au troisième étage du Marché aux Denrées, n'aura lieu que dans une semaine. Il faut attendre l'ameublement récemment acheté par la Commission Scolaire.

La question de l'engagement des institutrices vient d'être réglée par M. Arthur Bellevue, greffier de la cité. Délégué par la commission scolaire à Montréal, pour y recruter deux institutrices, M. Bellevue a fait un voyage fructueux. Il lui reste à soumettre son choix à la Commission Scolaire. Une des nouvelles institutrices sera Mlle Cutler autrefois de notre ville.

M. KING

Suite de la page 1

ENTHOUSIASME A OTTAWA

Ottawa, 3.—(Presse Canadienne) La nouvelle de la victoire des deux candidats du gouvernement aux élections complémentaires de Rimouski et de St-Antoine a été reçue avec beaucoup d'enthousiasme par les membres du gouvernement et leurs amis ici.

Dans les cercles politiques de cette ville, on a surveillé attentivement tous les développements de la lutte qui se livrait dans ces deux comtés. On avait surtout hâte de connaître le dénouement de l'élection dans Rimouski, car, bien que ce comté ait dans le passé donné de fortes majorités aux libéraux, le fait que des questions soient soulevées dans ce comté a été vivement débattu jete quelque incertitude dans cette lutte qui sans cela n'eût pas laissé le moindre doute que le gouvernement allait emporter la victoire. L'incertitude était d'autant plus vive que l'arme de la conscription qui avait tant profité aux libéraux dans le passé était maintenant tournée contre eux.

Les conditions n'étaient pas les mêmes dans St-Antoine où les conservateurs ont toujours eu la majorité de 1896 jusqu'à l'élection générale de 1921, alors que l'hon. Walter Mitchell remporta la victoire pour le compte de l'administration libérale. Quand M. Mitchell donna sa démission comme protestation contre la politique que l'administration libérale avait adoptée, aucun d'eux n'aurait pu le faire. Les membres du gouvernement sont donc doublement heureux du résultat obtenu dans St-Antoine. D'abord parce que cette victoire maintient le nombre des députés libéraux, et ensuite parce qu'elle représente pour le gouvernement l'édouement de sa politique tarifaire.

NE PAS CONFONDRE

Amédée Boucher, condamné le 18 août pour possession d'alambic n'est pas M. Amédée Boucher, de Ste-Angele de Laval.

UN CHAUFFEUR SE TUE

Brooklands, Angleterre, 3.—Dario Resta, un des plus célèbres chauffeurs d'auto de course, s'est tué aujourd'hui en tentant d'établir un nouveau record mondial.

EMOI CHEZ LES SAVANTS

Naples, Italie, 3.—Tout un émoi a été causé ici parmi les archéologues et les autres scientifiques de l'Italie par suite de la disparition mystérieuse du professeur Marco de Martino-Fusco, paléographe et archiviste de l'état de Naples qui est disparu le lendemain du jour où il avait annoncé qu'il avait fait la découverte d'environ 150 manuscrits originaux de l'historien latin Titus-Live.

DEPART DES AS

A bord du U.S.S. Richmond, 3.—Les aviateurs américains qui achèvent leur envolée autour du monde ont quitté Ice Labrador, à 10 h. 25, heure de l'est, hier matin. Les avions sont passés toute vitesse au-dessus du destroyer McFarland ancré dans Hawkes Bay, Labrador, à 12 h. 30, heure de l'est.

LE NOUVEAU SYSTEME EST EN VIGUEUR

Notre corps de pompiers et policiers est divisé en deux équipes et les pompiers supplémentaires ont déjà été engagés.

DES DORTOIRS VIDES

Le système de deux équipes de pompiers et de policiers est maintenant en vigueur. Les dortoirs des deux postes sont maintenant vides et personne plus n'y couche.

Une première équipe de pompiers et policiers est au poste à sept heures du matin et ne le quitte qu'à sept heures du soir. L'autre lui succède alors pour toute la nuit. L'ordre du service pour chaque équipe changera à chaque semaine.

Les quatre nouveaux pompiers que le conseil a autorisés le chef Vachon à engager sont depuis hier au poste. Ils feront continuellement du service de nuit et auront à eux toute la journée.

Le chef Vachon procède actuellement au choix des dix volontaires, à prendre parmi les employés permanents de la corps des pompiers. Ils devront être immédiatement mis à l'entraînement pour pouvoir répondre aux appels.

Notre corps de pompiers se composera donc à l'avenir de pompiers-policiers de toujours de nuit, et dix volontaires censés répondre à tous les appels et à quitter pour cela immédiatement leur travail.

Le nouveau plan ne correspond pas absolument à ce que le chef Vachon avait demandé au conseil.

Pour approuver la division du corps de police et des pompiers en deux équipes ne couchant plus au poste, il avait réclamé l'addition de seize nouveaux hommes, il avait dans la suite consenti à quatorze puis à dix. Au lieu du chiffre demandé, il a quatre pompiers, exclusivement pompiers, et dix volontaires.

MORT D'UN SENATEUR

Ottawa, 3.—Le lieutenant colonel et sénateur George William Fowler est décédé à 8:30 hier soir à sa résidence en cette ville à la suite d'une longue maladie.

MCCOY SE DEFEND

Los Angeles, 3.—Kid McCoy, ancien pugiliste a plaidé non coupable hier à une accusation de meurtre, trois accusations d'assaut avec intention de tuer et quatre de vol. Le procès pour meurtre a été fixé au 20 octobre.

FISET

Suite de la page 1

LUTTE ARDENTE

Montreal, 3.—Le candidat libéral ont remporté la victoire dans les deux élections fédérales qui ont été tenues, hier, dans les divisions de Rimouski et de St-Antoine, dans la province de Québec. Dans la première, le général Sir Eugène Fiset, ex-sous-ministre de la Défense, a été élu sur son adversaire conservateur M. Elzéar Sasseville, avocat, de Rimouski, par une majorité de 1,500 voix. Dans St-Antoine, M. W.J. Hushion, échevin, a été choisi par une majorité d'environ mille voix de préférence à son adversaire conservateur, M. W.H. Birks, de Montreal.

Le général Fiset va donc occuper le siège qu'occupait au parlement fédéral son père M. J. B. Fiset, de 1872 à 1878 et de 1887 à 1896. Bien qu'elle ait été représentée de 1911 à 1917 par un conservateur, M. H. Boulay, la division de Rimouski est libérale de tradition.

Cette division était devenue vacante à la suite de la démission de M. Emmanuel D'Anjou, qui a été récemment nommé régulateur du comté de Rimouski. La lutte a été très chaude et fréquemment les questions nationales ont été soulevées et ont été considérées locales et électorales. Le général Fiset, au cours de sa campagne, a expliqué quelle fut sa position dans cette controverse déjà vieille de sept ans au sujet de la conscription de 1917, et a affirmé qu'il n'était responsable ni de l'adoption de cette loi, ni de son application.

Ses adversaires lui ont reproché de se présenter dans une élection, vu le fait qu'il a 49 ans et s'est retiré du service civil avec une pension de six mille dollars par an, et qu'il s'offre maintenant à servir de nouveau. Plusieurs ministres fédéraux se sont occupés de faire valoir les questions nationales dans cette lutte, principalement l'honorable M. E. Lapointe, ministre de la Justice qui a fortement combattu en faveur du général.

Dans la division métropolitaine la campagne a été conduite avec une vigueur considérable des deux côtés, et les électeurs ont pu entendre le premier ministre du Canada et le chef de l'opposition défendre à tour de rôle leur candidat respectif.

La circonscription de St-Antoine est conservatrice de vieille date, mais lors des élections de 1921, elle se rangea sous l'étendard libéral en élisant l'honorable M. W.G. Mitchell, ex-trésorier de la province de Québec.

M. Mitchell démissionna comme représentant de St-Antoine au cours de la dernière session fédérale pour protester contre la politique fiscale du gouvernement.

Cette lutte fut donc considérée par les deux partis comme un moyen d'éprouver la popularité de cette politique et fut acceptée de l'égal d'un "référendum" par les libéraux et les conservateurs.

Un schisme fut provoqué dans les rangs conservateurs par l'apparition au début de deux candidats sur la scène, M. Leslie G. Bell et M. William M. Birks.

ON RELEVE ENCORE DES RAVAGES DE LA TEMPETE

Un magasin s'écroule comme un château de cartes à la Pointe-du-Lac

Berthier et Trois-Rivieres qu'entra Montréal et Berthier.

MOULIN A VENT ABATU (De notre correspondant) Notre-Dame du Bon-Conseil, 3.— Un terrible orage, accompagné d'un vent d'ouragan et de tonnerre, s'est abattu sur notre paroisse. La foudre a frappé la grange de M. Casavant, du rang St-Michel. Tout a été consumé par les flammes: le foin, les instruments aratoires. Le moulin à vent de M. Louis Biron a été renversé par le vent, qui a causé des dommages importants à la scierie de M. Thomas Caya. Toutes les lignes téléphoniques ont été mises hors d'usage. Nombre d'arbres ont été déracinés. D'autres ont été brisés partiellement par la tempête. Maintes couvertures de bâisses ont été enlevées par le vent qui les a transportées parfois loin dans les champs.

La récolte d'avoine a été fort endommagée. Le vent l'a couché et il sera difficile de la moissonner.

DANS LES CANTONS DE L'EST

Thetford Mines, 3.— Une tornade accompagnée de pluie et de grêle s'est abattue sur toute la région des Cantons de l'Est comprise entre East Angus et Thetford Mines dimanche soir, de 10 1/2 h. à 11 heures et demie.

Des dommages considérables ont été causés un peu partout, à la propriété et aux récoltes.

Sur la route nationale, de East Angus à Saint-Coeur de Marie dans la Beauce, plusieurs arbres et un grand nombre de poteaux ont été cassés et obstruaient la voie lundi matin.

A Coleraine, un auto Ford fermé a été renversé par le vent et considérablement endommagé.

A Black Lake, une couverture entière, en forte tôle galvanisée, a été arrachée et vint tomber à une centaine de pieds plus loin, sur le bord de la route. L'édifice appartient à une compagnie de mines.

Mais c'est à Thetford Mines que la tornade a causé le plus de dommages. Un grand édifice en bois, de 200 pieds par 80, que la "Asbestos Corporation" vient de construire a été entièrement jeté à terre par le vent et est presque à refaire.

La bâtisse était solide, mais les ingénieurs de cette compagnie avaient nécessairement compté sans cette tempête de vent. Cet édifice divisé en plusieurs compartiments, servait à absorber, à l'aide de puissantes pompes aspirantes, les poussières des mines d'amiante. Ce n'est que depuis la semaine dernière que ses différentes machineries avaient été mises en opération. Le tout fonctionnait on ne peut mieux et les citoyens de Thetford respiraient enfin un air meilleur. Les dommages sont évalués à environ \$100,000.

BESTIAUX DETRUITES (Presse Canadienne) Rock Island, Qué., 3.— La foudre a mis le feu à l'immeuble grange de la ferme Leclerc, détruisant la grange et tout son contenu, ce qui représente une perte d'environ \$30,000. Cette ferme est la propriété du Dr E. P. Ball, qui l'a louée sur une base de pourcentage à Chas.-L. Bliss.

Un pur sang, cinq veaux et quelques cochons ont péri dans les flammes. Cent tonnes de foin nouveau, une partie de la récolte du grain, tous les instruments aratoires compris les voitures et les outils ont été détruits.

Une grange, tout isolée était la propriété de la même fondation et y a juste cinquante trois ans.

LISEZ notre annonce JEUDI dans le "Nouveliste"

J. E. A. HEBERT, 5 Des FORGES.

Le Dr René Coutu Chirurgien Dentiste

A le plaisir d'annoncer au public trifiuvien qu'il a ouvert des bureaux absolument modernes à l'ancienne place occupée par le Dr J. G. Landry.

205 LAVIOLETTE

Tel. Bureau 1365 Rds. 459

CHIRURGIEN-DENTISTE Dr PAUL FRESCYNET

Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester, N.Y. EXTRACTION SANS DOULEUR

468 ST-MAURICE Près de la gare du C.P.R.

NE VOUS DERANGEZ PAS -- TELEPHONEZ 589

Lorsque vous voulez faire paraître une annonce classifiée dans le "Nouveliste", téléphonez-nous et nous ferons le reste.



RETIRES un revenu de cette chambre dont vous n'avez pas besoin. Une petite annonce classifiée dans le "Nouveliste" vous amènera un locataire.

ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF

Annonces classifiées régulières, 24 cents pour les premiers 25 mots, le restant à 1 cent. **CARACTERE NOIR** — Toute annonce classifiée composée de 25 mots ou plus sera payée à raison de 1 cent par mot. **EN TÊTE NOIR** — Une ligne en caractères gras (10 points) coûte 15c par insertion. Les annonces classifiées en tête de mot sont payées à raison de 1 cent par mot. **CADRE NOIR** — Bordure en 1 point noir et matière à lire en 1 point. \$1.00 par pouce et par insertion. **AVIS** — Avis de naissance, de mariage, de décès, 75 cents par insertion selon la forme et le contenu. Les avis de condoléances, en Memoriam, avis d'assemblées, parties de cartes, autres ébauchables et patriotiques, etc., sont payés par mot. **NOTA-BEN** — Toute annonce classifiée est soumise à l'approbation de la direction et strictement payable d'avance. Les abréviations, signes de plaisir, (S) et autres, les chiffres, comptent pour un mot complet. Nous n'acceptons pas d'annonces classifiées après neuf heures du matin, pour insertion le même jour.

A Louer

A LOUER — Plain pied chauffé poêle et Fixtures électriques. S'adresser à 94 Notre-Dame, Tél. 382m. 5016-22-Jno. **A LOUER** — Jolie chambre meublée dans famille privée, confort moderne. Usage du téléphone, pour monsieur seulement. S'adresser à Lévesque. 5242-3-15a. **GRANDE CHAMBRE A LOUER** donnant sur la rue, avec grandes fenêtres et une grande garde-robe avec l'usage du bain, non meublées prix modéré. S'adresser à 14 St-Fra-Xavier. Jno. **A LOUER** — plain-pied, cinq appartements et chambre de bain, \$20.00 par mois. S'adresser à 37, 6e avenue Coteau St-Louis. 5232-2-25Jno.

A Vendre

TERRAS ET TERRAINS A VENDRE — ou à échanger pour maison en ville. S'adresser Ludger Magny, marchand de bois et charbon. Trois-Rivières, Tél. 222. 5145-8aout-Sept. **A VENDRE** — Scie à rubans 4 pouces en très bonne condition. S'adresser à J. M. Piché, marchand de bois, 12 rue Bell. 5176-15aout-15sept. **A VENDRE** — Moteur, Canadian General Electric Co., 20 forces, 550 volts, 1200 revolutions à la minute. S'adresser à J. M. Piché, marchand de bois, 12 rue Bell. 5179-15aout-15sept.

Mouvement des Navire

Arr.	Vers Montréal	Dép.
	2 Sept.	
	A. M.	
	Wheatmoor	11.45
	Yacht Grace	11.50
	P. M.	
	6.30 Herman Frach	6.55
	Charlemagne	6.55
	11.45 Québec	
	3 Sept.	
	A. M.	
	Quebec	12.50
	Vers Québec	
	2 Sept.	
	A. M.	
	Edouard L. Strong	9.55
	Emelia	11.20
	11.10 Mac Sin	12.00
	P. M.	
	Berthier	2.30
	Lavaltrie	2.35
	Charlemagne	3.20
	3 Sept.	
	A. M.	
	Richelieu	12.17
	12.55 Montréal	2.20
	Lord Strathcona	1.45
	Gaspesia	2.15
	3.40 Trois-Rivières	
	Can. Navigator	5.30
	Niveau de l'eau	32.01

Divers

STUDEBAKER, Big Six, 7 passagers, en très bon ordre de fonctionnement, à vendre ou échanger à des conditions raisonnables. S'adresser Garage A. O. A. rue St-Maurice. Tél. 1415. jno. **SERVANTE DEMANDEE** — Pour petite famille. Bonne référence requise. S'adresser 13 St-Maurice, terrasse, Cap de la Madeleine, tél. 978J. 5241-3-8fs. **ON DEMANDE** une servante pour ouvrage général. Bon salaire. S'adresser à 115 St-Georges. 5239-3-1fs. **NOUS ACHETONS ET REVENONS** les meubles et seconde main. Jos. Lemay, 50 Ste-Marguerite. — 5216-27aout-2 oct. **AVIS** — Je ne serai responsable d'aucune dette contractée par ma femme sans autorisation de ma part. Signé J. E. Rochelieu. 5214-27-6fs

OUBLIEE — Dans l'estrade de Base-Hall, terrain de l'Exposition, lundi 1er septembre, une petite valise noire, contenant gants, costumes et accoutrement d'un joueur. Récompense à qui la rapportera à Wilfrid Gariépy, 69 Ste-Julie. 5244-3-2fs

JEUNE HOMME DEMANDE avec expérience dans ferrage de chevaux. S'adresser Oscar Mailhot, Ste-Anne de la Frade. 5243-3-6fs

SI VOUS VOLEZ être satisfaites de la confection de vos robes, costumes et manteaux, adressez-vous chez Mme J. Doucet, Modiste, 43a, Niverville. 5238-2 au 2 oct.

GUIDE D'AFFAIRES

BUANDERIE ECONOMIE — Lavage humide, séché et repassé. Livraison à domicile. Tél. 1175. 5153-8aout-Sept.

Marchands de bois

CREUTES DE BOIS mou bien sec aussi blocs d'épinette à la corde ou au voyage. Tél. 1436m. 5689-7J

BOIS DE CONSTRUCTION — Préparé ou brut, choix superbe. Prix modérés. Livraison en ville. S'adresser J. M. Piché, 12 rue Bell, tél. 75. 5118-1er au 1er se, 5.

BOIS DE CONSTRUCTION — Beau stock de bois assorti enrouvé, plané et brut. Prix raisonnables. Livraison en ville. Prix spécial au char. J. M. Piché, marchand de bois, 12 rue Bell. Téléphone 75. 5230-Du 2 au 2 oct.

Restaurant Chinois
CAFE NATIONAL, 55 St-Antoine, cuisine de première classe, 22j. 3 mois.

La loi de faillite

AVIS DE VENTE
Dans l'affaire de: Elie Barakatt, marchand, Cap de la Madeleine, Qué.

UNE MESAVENTURE
(De notre correspondant)

Shawinigan Falls, 3-Vers Trois-Rivières, dans la nuit de samedi à dimanche, les constables H. Lessard et J. E. Lamotte du Poste No. 1 appréhendaient sur la 5ème rue trois jeunes anglais qu'ils conduisirent subseqüemment au poste sur leur refus de donner leurs noms et de dire ce qu'ils faisaient là à une heure aussi indue. Remis en liberté provisoire après avoir versé un cautionnement, les trois jeunes gens ont comparu hier matin devant le recorder Paquette. D'après les témoignages entendus, il est établi que ces jeunes gens n'avaient aucune intention mauvaise lorsqu'ils furent approchés par les officiers de police, cependant en les libérant le Recorder leur fit remarquer que la police a le droit d'arrêter toute personne rencontrée sur la rue après une certaine heure et qui ne peut ou ne veut pas répondre d'une façon satisfaisante aux questions qui lui sont posées. M. le Recorder informa en outre les trois jeunes gens en question qu'ils se seraient certainement évités des ennuis en répondant immédiatement aux hommes de police lorsque ceux-ci les rencontrèrent.

MARIAGE
On annonce pour le 8 du mois de septembre, le mariage de M. C. Jacob de Trois-Rivières, à Mile Lydia Diamond, aussi des Trois-Rivières. Le mariage sera célébré à l'église Notre-Dame à 8 heures et demie. Pas de cartes. 3-6

AVIATEURS TUES
(Presse Canadienne)
San Antonio, Texas, 3 — Le lieutenant T. M. Conroy et le soldat Hilaria Hartz, de Kelly Field ont été tués, hier, lorsque leur aéroplane fit une chute d'environ 1,500 pieds. Le lieutenant Conroy pilotait l'aéroplane dans une envolée de pratique.

VENTE DE BOISSON
Jos. St-Onge de St-Alexis des Monts, a comparu hier devant Son Honneur le juge F. X. Lacoursière sous l'accusation d'avoir vendu des liqueurs alcooliques sans permis le ou vers le 6 juillet et les 9 et 10 août derniers. La plainte a été portée par la commission des Liqueurs. St-Onge a nié sa culpabilité et l'enquête préliminaire a été fixée au 9 courant.

TUEE A BAS D'UN TRAIN
(Presse Canadienne)
Foster, Qué., 3 — Mme Lizzie Hillhouse, de Foster, a été tuée instantanément en descendant du train du Canadien Pacifique comme il arrivait à la station dans cette ville. Mme Hillhouse se tenait sur le marche pied prête à descendre et on ne sait si elle a sauté ou si elle a été projetée à terre par le train en mouvement. Elle était âgée de 74 ans.

PAS DE BAIGNEUSES
(Presse Canadienne)
Boston, 3 — La pratique de placer des silhouettes de baigneuses sur le pare-brise et les vitres d'arrière des automobiles, doit disparaître, a déclaré hier M. Frank A. Goodwin, registraire des véhicules moteurs du Massachusetts, à Boston. "Si ces silhouettes ne sont pas immédiatement enlevées des automobiles les chauffeurs et les plaques de licence le seront a-t-il ajouté. Le registraire Goodwin a déclaré que la loi défend de placer sur une automobile n'importe quelle chose qui peut empêcher de conduire soigneusement le véhicule.

JEAN LECLAIRE
PROFESSEUR DE MUSIQUE
Piano, violon, instruments de fanfare et d'orchestre en général.
LECONS DE CHANT
Orchestration et arrangements pour divers instruments.
285, St-Paul Tél. 944J

AU CONSEIL DU CAP

(Spécial au "Nouveliste")
Cap de la Madeleine, 3 — Sauf l'adoption des minutes et des comptes rendants, les questions qui ont devaient recevoir l'attention du conseil municipal du Cap de la Madeleine, hier soir, ont été ajournées à lundi prochain pour étude. Au nombre de celles-ci, notons un projet de règlement du trafic comme il y en a dans la plupart des villes. La réunion a duré moins d'une heure. M. le maire Donat Paquin présida cette assemblée à laquelle assistaient aussi les échevins L. N. Labrecque, Henri Beaumier et Armand Lemire et Louis Deveault.

LA VICTIME A DU M. T. T. LE FEU

(De notre correspondant)
Shawinigan Falls, 3 — Le coroner Beau-lac, des Trois-Rivières, est venu tenir une enquête sur le mort de l'enfant de M. Adéard Lafrenière, de la rue St-Martin, qui a péri dans les flammes lors d'un incendie qui a éclaté dans la maison de son père. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

Le père de la petite victime, M. Adéard Lafrenière, a déclaré que précédemment de ses reprises différentes, il avait surpris alors qu'il tentait de mettre le feu, une fois dans un amas de papier et une autre fois dans du linge. Le jour de l'incendie Mme Lafrenière est allée chercher du linge précisément dans la chambre où le feu origina. Le garçonnet devait se trouver là à ce moment mais sans doute qu'il se cachait en attendant venir sa mère et celle-ci ne le vit pas. Quelques instants après, Mme Lafrenière entendait le feu crépiter à l'étage supérieur; elle se précipita pour se rendre compte de ce qui se passait mais la fumée déjà très épaisse l'empêcha de se rendre à l'étage où l'incendie avait pris naissance. Ce ne fut que quelques moments après qu'elle songea à son enfant, mais il était déjà trop tard. Ce dernier qui selon toute vraisemblance, a été l'auteur de l'incendie, dut être promptement asphyxié par la fumée et fut ensuite brûlé avant que l'on ait pu se porter à son secours.

CES MEFAITS
Suite de la page 5
tations: voilà le bilan d'un jour de fête à Philadelphie. C'est un joli record pour un pays prétendu prohibitionniste. Notons tout d'abord que le nombre des arrestations est la preuve patente que la prohibition n'est, en fait, qu'une blague. De plus le nombre des empoisonnements par l'alcool atteste une fois de plus le danger de la prohibition. Elle n'a jamais rien prouvé. Le seul résultat qu'elle obtienne aux Etats-Unis, comme ailleurs, c'est de stimuler la fabrication clandestine de prétendus alcools qui se résument à de vulgaires poisons.

HISTOIRE DE NICOLET

(Suite de la page 8)
En 1904, le curé et M. l'abbé A. O. Arthur Papillon. Il a été professeur au séminaire de Nicolet, a étudié au Collège Canadien à Rome, a été curé de Sainte-Genève de 1895 à 1904. Les notes de M. le notaire Désilet, s'arrêtent à 1904. Elles terminent par les lignes suivantes: Tous les prêtres qui ont exercé le saint ministère à Bécancour ont laissé dans la paroisse la mémoire de grandes vertus, aussi leur décès ou leur départ a-t-il été sincèrement regretté.

CHANGING HUSBANDS
Si vous pensez que le mariage est une chose sérieuse, voyez "Changing Husbands" la fameuse comédie au sujet des maris et des épouses, de Cecil B. De Mille. Elle dépasse les autres chefs d'oeuvres de De Mille: "Why Change Your Wife?" et "Don't Change Your Husband."

TITRES EN FRANCAIS
En plus, Bonne comédie éducationnelle

ACCUSE DE PARJURE

Emile Desaulniers, cultivateur de la paroisse de Ste-Anne de Yamachiche a comparu hier devant Son Honneur le juge F. X. Lacoursière sur une plainte de parjure portée contre lui par Henri Maillette, cultivateur du même endroit. Desaulniers a plaidé non coupable et la cause a été fixée au 8 courant pour la tenue de l'enquête préliminaire. Maillette reproche à Desaulniers d'avoir pas dit la vérité dans l'intention de tromper le tribunal alors qu'il témoignait dans une cause civile de Henri Maillette vs Dame Amanda Lavergne, en Cour Supérieure, le 7 juillet dernier. La plainte ajoute que Desaulniers a dit ces prétendues faussetés, par corruption, sachant qu'il se rendait ainsi coupable de parjure.

CONCESSIONS DE TERRES A BECANCOUR

Le 22 février 1872, par divers contrats passés devant Aneau, notaire royal résidant aux Trois-Rivières, Michel Godfroy, sieur de Lintot, concède des terres contenant chacune deux arpents de front sur un quart de lieu de profondeur, situées au second canal de la rivière Saint-Michel, au-dessous des Trois-Rivières, du côté du sud, tenant d'un bout au grand canal de la rivière Saint-Michel et en profondeur aux terrains concédés. Ces concessions sont faites en faveur de Michel Hardoin Louis Leconte, sieur Dupré, Pierre Deshayes, Martin Massé, Pierre Loyseau dit Francoeur et autres. Le 7 mars 1876, le dit Sieur Leconte dit Dupré, marchand, demeurant à Baticas, qui paraît avoir acheté les terres de Michel Hardoin, vend la terre acquise le 22 février 1872, au sieur Pierre Guillet, demeurant à la côte Saint-Marc, près du Cap de la Madeleine, par contrat de vente passé devant Antoine Adémar notaire royal, garde-notes en la juridiction de Trois-Rivières, résidant à Champ-lain, en présence d'Antoine Trottier, sieur Desruisseaux, et Michel Fiset dit dit Baticas. Il vend aussi les deux arpents qu'il a acquis de Michel Hardoin. Le 5 mai 1896 "Magdeleine de Lau-nau, veuve du sieur Pierre Guillet Lajeunesse du Cap de la Madeleine vend la même terre, quatre arpents sur vingt et un à Michel Arsonneau dit dit Lintot, entre Pierre Deshayes d'un côté et les terres de l'abbé d'Antoine Deshayes, il n'y a pas très longtemps, était encore possédée par ses descendants. Une terre faisant partie de la seigneurie a été acquise du seigneur par le fils ou le petit-fils de Pierre Deshayes. Elle est encore occupée par un membre de la famille Deshayes. C'est une des familles les plus nombreuses de la paroisse. Les autres familles de la paroisse sont Désilet, Leblanc, Dubois, Provencher, Massé, Champoux dit Saint-Père, etc. Une partie de la paroisse de Bécancour, qui a été habitée vers les premiers temps de la colonie est le rang de la Grand-Rivière, faisant aujourd'hui partie de Sainte-Ange.

LES GRANDS VOYERS
Le premier Grand voyer, sous le régime français, pour le gouvernement et district de Québec, depuis l'origine du pays, fut René Robineau, seigneur de Bécancour, baron de Portneuf. Ses successeurs furent Pierre Robineau, chevalier, seigneur de Bécancour, fils du précédent. Jean Eustache Lamouiller de Boisclair, conseiller du roi. Louis Fleury de la Gorgendière, seigneur de Deschambault. Fleury de la Beauc. Pierre de Lino, conseiller du roi. La seigneurie de Dutoit paraît avoir passé des mains de Hyacinthe Godfroy de Lintot, second seigneur à celles de Jean-Baptiste Drouet de Richerville et de ce dernier à sa veuve, dame Marie Charles-Louise Jarret de Verchères. D. B. R.

SERVICES D'AUTOBUS
AUTOBUS DESHAIES
Dep. Arr.
6.00 a.m. — Ste-Sophie 7.00 p.m.
6.30 " — Ste-Cécile 6.30
7.00 " — Ste-Sylvestre 7.00
7.30 " — Ste-Genève 7.30
8.00 " — Bécancour 8.00
8.45 arr. — Ste-Angèle 8.45 arr Ste-Angèle. 8.00 dep.

CARTES D'AFFAIRES
AUTOBUS
ST-STANISLAS-TROIS-RIVIERES
Dep. Arr.
6.30 a.m. — St-Stanislas 6.00 p.m.
7.00 " — St-Narcisse 5.30 "
8.00 " — St-Louis de France 4.30 "
8.30 Arr. — Trois-Rivières 4.00 Dep.

GUAY TAXI
(Dodge Touring)
Service à toute heure. Tél. 634
57, RUE ST-PROSPER
Trois-Rivières.

CARTES PROFESSIONNELLES
MEDECINS
Dr AUGUSTE PANNETON
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Consultations: 1.30 à 4.30 tous les après-midi de 7 à 8 le mercredi soir et sur rendez-vous.
Mardi, Bureau fermé 2 hrs.
65a, LAVIOLETTE — — — — — Tél. 526
Téléphone Bureau 900; Résidence 088
1.00 hrs à 4.30 p.m., 7 hrs à 8 p.m. le mardi soir et sur rendez-vous.

Dr LS-GEORGES GODIN
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
6a, rue Hart, Les Trois-Rivières.

Docteur J. A. ROUSSEAU
Directeur du DISPENSAIRE ANTI-VENERIEN, Bureau privé. Consultations: 10.00 à 11.00 a.m., 2.00 à 4.00 p.m., 6.00 à 8.30 p.m.
Mardi, jeudi et samedi
Téléphone 119. — 28 rue Royale.

Dr HENRI LACROIX
Médecin-Chirurgien
Spécialité: maladies gastro-intestinales, maladies vénériennes.
Maladies de la peau, Médecine générale.
Première consultation gratuite pour malades.
Heures de Consultations: 9 à 11.30 hrs a.m., 2 à 3.00 hrs p.m., 7 à 8.00 hrs soir, Dimanches 12.00 hrs. P. 468, rue ST-AURICE. Tél. 1385

Dr ALEXANDRE ACHPISE
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris
Licencié du Conseil Médical du Canada, Licencié du Conseil Médical Général de l'Empire Britannique.
SPECIALITES
CHIRURGIE GENERALE
Maladies des Voies Urinaires, Maladies des Femmes.
HEURES DE CONSULTATIONS: de 11 heures à midi, le matin, de 2.30 heures l'après-midi, de 7 heures à 8.30 heures, le soir.
22, rue Des Forges, Tél. 469

Dr REMINGTON
Ex-chef interne de l'Hôpital Ste-Justine de Montréal. Ex-interne des Hôpitaux Américains.
SPECIALISTE
MALADIES DES ENFANTS
Heures de bureau: 1 à 5 et 7 à 9 h. p.m.
Téléphone 1170. — — — — — 17 Royale

Dr HERVE BEAUDOIN
Ex-interne de l'Hôpital Ste-Justine et de l'Hôpital Ste-Justine de Montréal
Maladies des enfants
Médecine générale
473a, rue St-Maurice. Tél. 110

Dr ROCH HEBERT
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, et de la gorge.
Heures de bureau: 10 hrs à midi, 1 à 5 1/2 hrs. Soir, 7 à 8 1/2 hrs.
72, Des Forges. Tél. 1425

ENTREPRENEUR

J. AMEDEL E. LUSSIER
(Antérieurement à l'Emploi de LUSSIER & FRIED)
Entrepreneur de Pompes Funèbres
Baptêmes et Mariages
Inhumation moderne diplômé. Coiffures élégantes et coiffures à cheveux
SERVICE JOUR et NUIT
Salle d'habillations de corcilles
95, RUE SAINT-ANTOINE, 95
(rue voisine du Garage Lyall)

TAXIS TAXIS TAXIS
à toutes heures
PRATTE & FRERES
104 RUE GERVAIS 104
Téléphone 2

MEDECINS

Dr C. A. BOUCHARD
Ancien interne de l'Hôpital St-Joseph de Paris, membre de la Société Anatomique de Paris.
Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières
CHIRURGIE GENERALE
Maladies des femmes, Maladies des voies urinaires.
HEURES DE BUREAU: de 10 à 12 a.m., de 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Consultations à domicile sur rendez-vous.
Téléphone Bell 672

J. P. MEUNIER, O.D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
42, RUE DES FORGES
Trois-Rivières.

NOTAIRE
VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Bureau: Tél. 717 Résidence 1073
Argent à prêter, Assurances, Collections
Bureau à la Pointe-du-Lac, tous les samedis midi et lundi midi
24, Bonaventure - Trois-Rivières.

AVOCATS
Jacques Dupont, C. B. Téléphone 809
Philippe Bédard, C. B. Coiffeur Point St-Joseph
Gervaise Gelin, B. A. Edith Power
Trois-Rivières
BUREAU, BIGUE & GOUIN
AVOCATS
4, RUE DES FORGES
Téléphone 592
G.-H. Robichon Léon Méthot
ROBICHON & METHOT
AVOCATS
Edifice Banque d'Hochelaga
Entrée: rue Hart, Trois-Rivières.
Téléphone 511
FRANCOIS DESILETS, C. R.
AVOCAT
25, rue Alexandre, Trois-Rivières.
Tél. Bell 1000
Edouard Langlois, M. L. Duplessis
Léon Lamothe
DUPLESSIS, LANGLOIS & LAMOTHE
AVOCATS
4, rue St-Joseph, Trois-Rivières.
Téléphone 1083J.
ROSAIRE MARCOTTE,
A. B. C. L.
AVOCAT
17, Rue Alexandre, Trois-Rivières

IMPERIAL MERCREDI et JEUDI

"CHANGING HUSBANDS"

Si vous pensez que le mariage est une chose sérieuse, voyez "Changing Husbands" la fameuse comédie au sujet des maris et des épouses, de Cecil B. De Mille. Elle dépasse les autres chefs d'oeuvres de De Mille: "Why Change Your Wife?" et "Don't Change Your Husband."

TITRES EN FRANCAIS
En plus, Bonne comédie éducationnelle

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

La vente immenso de Sirop Mathieu est prouvé de son mérite.

SIROP DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu

ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.
CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Dép. un rhume. Réussit, en recommandant les Pousses Nerveuses Mathieu avec le Sirop. Elles calment le larynx et arrêtent les douleurs. En vente partout, 25 cts. la boîte. 2-31

BOURSE, COMMERCE, FINANCE

Bourse de New-York

Cours du 2 septembre, 1924, fournis au "Nouveliste" par la maison Keating & McRae

Chemins de fer et Matériels:	
American Loco	82 81%
Atchafalaya Ry.	104 104%
Baltimore and Ohio	63 63%
Baldwin Loco	123 123%
C. P. R.	148 148%
Great North Pfd.	67 67%
Northern Pacific	66 66%
New York Central	109 109%
Pennsylvania Ry.	45 45%
Reading	62 62%
Southern Pacific	96 96%
Southern Ry.	68 68%
Erie	28 28%
Union Pacific	143 143%
Acier:	
Bethlehem Steel	46 46%
Cruicible Steel	60 60%
Republic	12 12%
U. S. Steel Corp.	109 109%
Vanadium	27 27%
Mines de cuivre, etc.	
Anacosta Copper	40 40%
Nickel	18 18%
Automobiles et Accessoires:	
General Motors	14 14%
Studebaker	39 39%
Stromberg Carburator	67 67%
Westinghouse	64 64%
Huiles et Pétrole:	
California Petroleum	22 22%
General Asphalt	44 44%
Pan Amer. Oil	54 54%
Pacific Oil	47 47%
Simclair Oil	17 17%
Texas Oil	41 41%
Divers:	
American Can	134 134%
Corn Products	33 33%
Central Leather	41 41%
General Electric	274 274%
Goodrich Rubber	24 24%
International Paper	49 49%
Kelly-Springfield	16 16%
Rubber	36 36%
Woolens	76 76%
Wisconsin Chemical	48 48%
Stewart Warner	64 64%

Bourse de Montréal

Cours du 2 Sept. 1924, fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien et Cie.

Abitibi Pulp	59 59%
Bell Telephone	135 135%
British Traction	46 46%
Brit. Empire 2e pri.	81 81%
Can. Car & Foundry	47 47%
Can. Cement	36 36%
Can. Cement pri.	104 104%
Cons. Smelters	43 43%
Can. S.S. Lines pri.	47 47%
Dominion Cannery	34 34%
Dominion Glass	111 111%
Dominion Textile	60 60%
Laurentide Pulp	86 86%
Montreal Power	174 174%
National Breweries	56 56%
Penman's Ltd.	148 148%
Price Brothers	43 43%
Shawinigan Power	135 135%
Spanish River	111 111%
Spanish River, pri.	129 129%
Steel Co of Canada	76 76%
Toronto Street Ry.	98 98%
Winnipeg Ry.	36 36%

HAUSSE DES AUTOS A WALL STREET

New York 3—Hier à Wall Street, les valeurs ont marqué des cotations curieuses en hausse et en baisse. Dès le début, le mouvement était plutôt vigoureux par suite d'une accumulation considérable de commandes d'achat de fin de semaine, lesquelles avaient été inspirées en raison du progrès atteint relativement à la mise en force du plan Dawes. Du moment que ces ordres avaient été remplis le marché prit alors une allure languissante, et donna lieu à des ventes de prises de bénéfices et à découvert. Ces ventes furent cependant facilement absorbées, alors les cours se raffermirent de nouveau puis cédèrent en fermeture encore quelque peu.

Un des faits saillants du marché a été l'avance du taux de l'argent à vue à 3 p. c. Cette avance est attribuée aux besoins considérables de fin de mois, tels que les mille millions de dollars que le gouvernement rachètera au 15 septembre et les millions de dollars qui prennent le chemin des États de l'intérieur pour des fins de récoltes. Ailleurs, sur le marché monétaire, les cours se raffermirent aussi.

En fermeture, presque toutes les valeurs industrielles accusèrent des fléchissements dans leur prix. Une demande dans les moteurs surgit en fermeture

qui fit monter Nash Motors de 4 1/2 points à 132 1/2 et Studebaker toucha un nouveau haut à 39 3/4.

Les rails furent stables et en meilleure tenue que les industriels. Quelques titres même touchèrent de nouveaux prix de hausse. D'autres furent aussi en bonne demande, et montèrent à de nouveaux paliers, tels que North American Postum Cereal, Fleischman, Foundation Company et Texas Gulf Sulphur. A quelques exceptions près les pertes ne furent que de fraction de point à 1 point. Une des valeurs les plus lourdes a été General Electric, notons aussi American Tobacco "B" et United States Cast Iron Pipe.

MARIAGE PRINCIER

(Presse Canadienne)
Londres, 3.—Le bruit continue de courir ici que le Prince Henry, qui est âgé de 24 ans et est le troisième fils du roi George V et de la reine Mary, va être fiancé avant longtemps à Lady Mary Theresa Scott, fille du duc et de la duchesse de Buccleuch. Lady Theresa est aussi âgée de 24 ans.

MONOPOLE POUR L'INDE

L'Inde détient un véritable monopole en ce qui concerne la production du jute si bien qu'on a même dû après la guerre établir des droits à l'exportation. A la vérité, on produit du jute dans d'autres pays notamment en Chine, en Algérie, la production de ces pays est presque insignifiante au regard de celle de l'Inde.

Ce sont principalement les provinces du Nord-Est de l'Inde qui produisent le jute, le Bengale et particulièrement la région de Calcutta, situation qui tient aux conditions de climat. Une estimation sûre de la récolte de cette année n'est pas encore possible. Cependant depuis le milieu de mai, les informations diverses provenant de Calcutta commencent à circuler. Au début de juin on annonçait que les perspectives de récolte s'améliorèrent de jour en jour. Quant à l'influence que la nouvelle récolte pourra exercer sur les prix, il n'est pas encore permis de l'indiquer.

Calcutta est le centre de l'industrie et de l'exportation du jute. La situation de la ville est à ce point de vue entièrement favorable. Toutes les conditions de production y sont réunies: la matière première est à proximité et de même le combustible. La main d'œuvre, ainsi que les moyens de transport.

Le jute brut et travaillé représente 55 p. c. des exportations totales de Calcutta et 25 p. c. des exportations de l'Inde.

L'industrie du jute est concentrée à Calcutta et dans sa banlieue. La croissance a été extrêmement rapide. En 1,885 elle employait 6,700 métiers, en 1905 21,195, en 1915 38,354 et en 1923 45,563. Cette statistique ne comprend pas les autres fabriques situées hors de cette région, mais on estime que le nombre total des métiers en activité sur l'ensemble du territoire ne dépasse pas 45,000.

D'après une autre statistique, il y avait en 1920-1921 41,292 métiers, avec 863,339 broches et 285,881 travailleurs. Le rapport de l'industrie du jute est excellent, surtout depuis la guerre. Pendant la guerre les alliés ont acheté des masses énormes de produits de jute principalement des sacs et des tissus. Ces grosses commandes ont apporté à l'industrie indienne des bénéfices considérables.

Total des ventes: 760,700 actions. (De la maison L. G. Beaubien et Cie)

Dans leur lettre quotidienne, Laidlaw and Co., faisaient les commentaires suivants sur la Bourse de New York: Les affaires avaient tendance à languir et la moyenne des prix cotés au cours de l'avant-midi ne put être soutenue au cours de l'après-midi. Les nouvelles industrielles n'ont rien d'important. Le fait saillant du marché a été l'activité de Saint-Louis et Frisco. L'argent à vue a fait aujourd'hui 3 pour cent, ce qui est le premier changement effectué depuis le 2 juillet, 1924.

Le train Lake Shore Limited est venu enlever le dernier wagon le faisant trailler. La locomotive du Limited quitta aussi les rails. Quatre hommes des équipes des deux trains ont été blessés.

30 BLESSES SUR UN TRAIN

(Presse Canadienne)
Syracuse, 3.—Plus de trente personnes ont été blessées dont sept gravement, lorsque le train Lake Shore Limited est venu télescoper l'arrière du train de Detroit du New-York Central, à Seneca River, près d'ici.

Un train spécial portant huit chirurgiens est arrivé peu après sur la scène du désastre et a transporté les blessés aux hôpitaux de Rochester.

La cause de l'accident est due à une rupture dans le raccordement entre la locomotive et le tender du train de Detroit, ce qui fit arrêter le dernier et

La voici qui vient!

la dernière création de la Fée Chocolat

Qu'est-ce? C'est un secret à garder quelques jours encore—mais en tout cas, c'est la plus exquise confiserie que nous ayons jamais produite. Vivez dans l'expectative. C'est de

Neilson's

"Vous ne vous en rassasiez jamais!"

PRISE DE L'ILE WRANGEL

(Presse Canadienne)
Seattle, Wash., 3.—Un vaisseau du nom de Red October, portant pavillon russe, armé d'un canon de six pouces et portant une compagnie d'infanterie est en route de Petropavlevsk, dans la péninsule du Kamtchatka, pour l'île Wrangel, au large de la rive nord de la Sibérie. Il porte des ordres de faire prisonniers tous les habitants de l'île, de saisir tous les vaisseaux et de proclamer l'île propriété russe au nom du gouvernement

des Soviets, a déclaré ici, le lieutenant L. E. Bromme, officier envoyé au devant de l'expédition abandonnée des aviateurs anglais faisant le tour du monde. Il a donné ces renseignements à des officiers de marine des Etats-Unis ayant charge de la flotte de guerre ici.

L'île Wrangel est supposée être territoire américain et il y a au moins un américain, Charles Wells, qui y vit là avec treize Esquimaux.

(Presse Canadienne)
Washington, 3.—Le sismographe de l'Université de Georgetown a enregistré un sérieux tremblement de terre au Japon.

Le père Tendoff, en charge du poste, estime que le choc était à environ 2,100 milles de Washington et il croit qu'il devait venir de la région du Japon.



LE MARCHÉ DE MONTREAL PRIX DE GROS

Beurre.—Crémier 37 la livre; en bloc d'une livre 35; beurre de cuisine 39 à 31 la livre.
Saindoux.—En tincture de 20 livres, 18 la lb; en bloc d'un 45 cts.
Oeufs.—Frais spéciaux 45 cts la doz. frais extra 42; premier 36; deuxième extra 30.
Bacon.—Windsor 35 la livre; bacon à déjeuner 23 à 28; jambon fumé 26 à 28.
Sirop d'érable.—De choix \$2.15 gal. sirop en petites canistres \$1.65; sucre 19 à 20 cts.
Basse-cour.—Poulets au lait 30 à 33 la lb; poulets pour rôti 35 à 45; poulets de choix 27 à 31; dinde 30 à 35; dinde pour rôti, 30 à 35.
Pore.—Frais tué à l'abattoir et prêt à débiter \$13.50.
Farine.—Patente No. 1, \$7.00 la baril; en sac de 98 lbs \$4.10; patente no 2, \$7.40; la forte à boulanger \$7.50; farine d'hiver de choix en sacs de chanvre \$7.00 à \$7.20.
Patates.—N. B. Green Mts \$1.50 à \$1.65 par 90 lbs; Québec à \$1.45 les 90 lbs au char.
Foin.—Pressé par tonne au char, nouvelle récolte no 2 timothy \$16., à \$17.; no 3, timothy \$14.50 à \$15.50; livraison à Montréal.
Sucre.—No 1 granulé, par sac de 100 livres \$2.35 sac de 20 lbs \$5.55; de 100 lbs \$5.65; boîtes de 5 lbs \$8.75 boîte de 2 lbs \$8.85; cassonade no 1, \$7.95 les 100 livres; no. 2 \$7.85 les 100 lbs.
Avoine.—Canadienne Western no 2, 62 1/2 à 63 1/2; No 3, 61 à 61 1/2; extra No 1, 60 1/2; No 2 locale blanche, 59 1/2 à 60 1/2.

SMELTERS ET SPANISH ACTIFS

Montréal 3—Sur le parquet de la Bourse de Montréal, hier les affaires ont été assez limitées d'une façon générale et le mouvement des cours n'avait aucune tendance définie. Smelters a été la valeur dirigeante du marché et améliorera son cours de 1-2 point à 43 1/2.
Le titre le plus actif en second lieu a été Spanish ordinaire dont le prix fléchit de 1-8 point à 111 1/4. Enfin Canadian Industrial Alcohol se classa troisième et réalisa un gain net de 3-4 de point à 55.
Steel of Canada de priorité, clôture à un nouveau palier à 105 1/4 soit une avance nette de 2 1/4 points. Le titre qui assaya la plus grosse perte, fut Dominion Bank qui clôture à un nouveau minimum de 150, soit une chute de 2 points.
Les autres changements de prix enregistrés furent les suivants: Brazilian Traction, hausse de 1; British Empire Steel, de première priorité, gain de 1-2; Canada Car hausse de 1-2; Car de priorité hausse de 1-2; Canada Cement, baisse de 1 3/8; McKay, gain de 1-2; National Breweries, baisse de 1-2; Price Bros, perte de 1 1/2; et Toronto Railway, recul de 3-8.
Total des ventes: 6,903 actions.

Sur le marché des obligations, les affaires ont été limitées et sans changement d'importance dans les prix. Total des transactions: \$42,450.00.

Sur le marché des grains au comptant les affaires ont été tranquilles aujourd'hui, et les prix ont monté de 1-2 sou par minot. Dans la farine les prix ont été soutenus, mais les affaires ont été tranquilles. Pas de changement dans la farine d'engrais. L'avoine rouille a été tranquille. Dans le foin en balles, la demande a été soutenue. Pas de changement important dans les oeufs locaux. Le prix du beurre a cédé une fraction. Rien de nouveau dans le fromage.

LAMPES EDISON MAZDA

Réductions dans les prix

A PARTIR du 1er septembre, le prix des lampes Edison Mazda de 25 et 40 watts sera abaissé de 37 sous à 32 sous.

C'est la deuxième fois que le prix est abaissé cette année, et cette réduction démontre notre politique de fournir au public la meilleure lampe qui soit au plus bas prix possible.

Bien que le coût de presque tous les articles de commodité soit en général supérieur à celui qui existait avant la guerre, le prix des lampes Edison Mazda n'a fait que baisser régulièrement—en 1920 elles se vendaient à 50 cts tandis que la même lampe aujourd'hui ne coûte que 32 sous.

Le dernier perfectionnement de la lampe

Insistez pour avoir la Mazda Edison et ainsi assurez-vous d'avoir les lampes de la meilleure qualité et possédant les améliorations les plus récentes—par exemple la bulbe sans bout.

Nouveaux Prix	
Type Vacuum	
25 watts	32 sous
40 watts	32 sous
50 watts	32 sous
Remplies au gaz	
50 watts	50 sous
75 watts	55 sous
100 watts	65 sous

Près de chez vous il y a un magasin de lampes Edison Mazda reconnaissable par ses cartons bleu et jaune. Vous vous procurerez là les lampes qui donnent le meilleur service et qui à la fin coûtent le moins cher.

EDISON LAMPES MAZDA

Edison Lamp Works of Canadian General Electric Co. Limited.

Trois Rivières Foyer d'énergie nationale



Rue Des Forges Distance de MONTREAL à QUÉBEC = 90 milles

Fondée en 1634, Trois-Rivières est une ville de 28,000 âmes, la plus ancienne du Canada, après Québec. —située à l'endroit où le St-Maurice se jette dans le St-Laurent, aux portes d'un vaste territoire forestier et minier; elle est le pivot d'un riche district agricole en même temps qu'un centre commercial et manufacturier important.

L'industrie canadienne du fer y a vu le jour. —possède une vaste usine textile qui emploie plus de 2,000 personnes, et autres industries florissantes. Ses vastes scieries et moulins à pulpe et à papier sont au nombre des plus fameux du monde. Ses expositions régionales annuelles font l'orgueil de ses habitants. Son havre profond de 50 pieds est large de 1500, ses moyens de transport par chemin de fer sont insurpassables.

DOW OLD STOCK ALE compte des amateurs dans chaque foyer de cette florissante cité

Dow

Old Stock Ale

Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité

SAINT-LEON

Ces jours derniers, M. Edouard Paquin, maire de Ste-Ursule, conduisait à Nicolet M. et Mme Alfred Bastien, leurs jeunes filles Yvonne et Geneviève et leur frère Philippe pour assister à la profession religieuse de leur fille Cécile en religion Sr Geneviève de Jésus, du couvent des S. S. de l'Assomption. Un bon nombre de parents, et d'amis y assistaient aussi. La cérémonie fut très imposante. Sa Grandeur Mgr Bruneau présida la cérémonie. La famille n'oubliera jamais ce grand et beau jour.

ST-PAULIN

M. Léandre Tourigny, Il fut curé de Saint-Grégoire. M. Léon Provencher, Il fut curé du Cap Santé. Il fit plusieurs voyages en Europe et en Terre Sainte. Il a écrit "La France Canadienne", le "Verger canadien", "De Québec à Jérusalem". Ce volume est d'une lecture très attrayante. M. Profvencher a fondé "Le Naturaliste" que M. l'abbé Huard a continué. La biographie de M. l'abbé Provencher a été écrite par M. Huard. Il fait un éloge bien mérité de ce savant modeste et distingué. Mgr Zéphirin Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe. Il a laissé la mémoire d'un saint. M. Omer Dubois, curé de Saint-Sylvere. M. Agéor Moreau, frère de l'évêque. Il fut curé de Saint-David. Mgr Louis-Zéphirin Champoux, curé de Saint-Polycarpe, cousin de Mgr Moreau. Messieurs Charles Cormier, Lucien Cormier et Achille Cormier ont exercé le ministère dans le diocèse de Saint-Hyacinthe. M. Gédéon Carignan. M. Ludger Tourigny, curé de Saint-Valère. Le Rév. Père Hébert, dominicain.

LE PRINCE PARRAIN

Londres, 3 — Le prince de Galles sera parrain du second fils de la princesse Mary et du vicomte Lascelles, à Goldborough Hall, leur résidence de Yorkshire, la semaine prochaine. Les noms de baptême du prince sont Edward, Albert, Christian, George, Andrew, Patrick, David. Quoique le prince soit appelé David par ses parents et par les frères, les sœurs et les intimes de la famille, il portera probablement le nom d'Edward, et gardera David comme deuxième nom. Le baptême aura lieu à l'église paroissiale de Goldborough, le mois prochain. C'est là que fut baptisé son frère George. Le prince sera parrain par procuration. Le jeune David Lascelles fera sa première sortie dans les bras d'une amie appelée Lalla par la famille royale. Elle fait partie du personnel à Goldborough Hall depuis quelques jours avant que l'enfant fut né. Elle est entrée au service de la reine Mary environ un an après que le prince de Galles fut né et elle a été avec la princesse Mary depuis la naissance de cette dernière. La princesse Mary est d'opinion que les deux enfants doivent être endormis dans des berceaux à l'ancienne façon, et un berceau royal décoré d'argent lui a été envoyé. C'est le berceau qui a été commandé par la reine Victoria autrefois pour porter la princesse royale. Aussitôt que les circonstances le permettront, la princesse et le bébé iront dans le nord visiter le roi et la reine au château Balmoral. Le vicomte Lascelles l'accompagnera probablement, et pendant son séjour en Ecosse le vicomte fera la chasse au coq de bruyère et au chevreuil. Plus tard, la princesse et le bébé reviendront dans le sud et visiteront la reine Alexandra, à Sandringham, car cette dernière est très désireuse de voir son arrière petits-fils. Mais Londres ne verra pas la princesse Mary avant longtemps, car elle a décidé de demeurer la plupart du temps à Goldborough Hall, qu'elle aime beaucoup, et donner tout son temps à ses deux enfants. Le duc et la duchesse de York iront probablement bientôt à Goldborough Hall, et il est fort probable que la duchesse sera la marraine du bébé.

Ste-Clotilde de Horton

Le Dr et Mme L. O. B. Michaud de Montréal, Mme Simone Guévremont, M. et Mme Louis Laforest, M. et Mme Adolphe Janelle, M. et Mme L. C. Bilodeau de St-Cyrille de Wendover ont été les hôtes de M. Alfred Laforest. M. Joseph Aimé Joyal étudiant en philosophie à Nicolet est venu visiter son frère vicairaire au presbytère M. l'abbé Jos Hector Joyal. M. et Mme Arthur Gouin sont allés à St-Norbert d'Arthabaska. M. et Mme Edmond Lefebvre sont de retour d'une promenade chez des parents à St-Wenceslas. Nos étudiants sont partis pour les diverses maisons d'éducation après avoir passé de joyeuses vacances, on en compte une vingtaine. A tous nos vœux de succès pour l'année scolaire. M. et Mme Eugène Robidas ainsi que leur fille Rea sont allés visiter leurs parents à St-Félix de Kingsley. M. Wilfrid Proulx, employé à la Banque Provinciale de St-Hyacinthe, est en vacances pour une quinzaine chez son père M. Herménégilde Proulx. M. Omer Bouthillier et Mlle Florida Gélinas sont repartis par Fawtucket, Etats-Unis. Mme Louis Champagne et ses fils Noé et Rodolphe des Trois-Rivières sont en promenade chez M. Francis Pinard. M. Arthur Hébert et sa famille de Heen sont de passage chez M. Benjamin René ainsi que M. et Mme Borromée Provencher, qui sont en voyage de noces. M. Lucien Boulanger de Montréal est de passage chez M. Arthur Gouin. M. Lucien Laplante est allé faire une promenade à Sherbrooke en compagnie de son oncle et sa tante, M. et Mme Benjamin René. Mme Arthur Gouin est de retour d'un voyage d'affaires, à Montréal. M. Johnny Lefebvre doit nous quitter sous peu, avec sa famille pour aller demeurer à St-Leonard. M. et Mme Dr Charles Lemaire, ainsi que leur fils Paul et leur fille Thérèse

HISTOIRE DE NICOLET

Par W. Camirand, C. R.

PRETRES NES A BECAUCOUR

Le docteur Victor Landry arriva à Beaucour en 1904. Il demeura en 1923 à Montréal. Médecins nés à Beaucour. Le docteur Jules Quessel fils du docteur Charles Quessel est né à Beaucour et a pratiqué à Saint-Antoine de Tilly est décédé en 1854. Le docteur Cyrille Dubois a résidé longtemps à Chicoutimi. Le docteur Blaise Lemarier a pratiqué à Gentilly. Le docteur Achille Boisvert a pratiqué à Lyster. Le docteur Eudore Blondin est médecin à Arthabaska. Le docteur Carignan vint à la profession à Saint-Pierre des Bequets. Avocats nés à Beaucour. Louis Eusèbe Desilets a pratiqué à Trois-Rivières. Il est décédé en 1849, après avoir pratiqué à Trois-Rivières. Joseph Ludger pratiqua à Trois-Rivières; il est décédé en 1850. Aimé Desilets établi à Trois-Rivières est mort en 1864. J. M. Desilets, magistrat de district. J. B. O. Dumont, protonotaire. J. B. L. Hould, Trois-Rivières. M. le juge F. S. Tourigny. Lucien Lasalle a pratiqué à Montréal, journaliste, puis traducteur au Hansard, Ottawa. Appenteurs, Géomètres et Ingénieurs Civils nés à Beaucour. Fabien Boisvert, fut député aux Communes. Amédée Landry, Beaucour. Oscar Arcand, Trois-Rivières. Emile Girard, employé au bureau des Terres publiques, Québec. J. D. R.

INSTITUTEURS A BECAUCOUR

M. Paschal Pépin fut plus tard notaire Il fut le premier instituteur qui ait tenu une école régulière. Vint ensuite M. Jean Lacourse. Il eut pour élève Mgr Moreau et M. le juge Téléphore Fournier, de la Cour Supérieure.

NOTAIRES A BECAUCOUR

M. Paschal Pépin, décédé en 1882. Avant lui, les gens de Beaucour faisaient faire leurs contrats par les notaires de Trois-Rivières. MM. Badaux, Leblanc, Renvoisé, Dumoulin. Aussi par M. Laurent Genest, notaire à Gentilly, père de M. le Greffier de Paix à Trois-Rivières. M. Joseph Jutra, notaire et régistrateur, arriva à Beaucour en 1845 et mourut au même endroit en 1889. Les notaires qui pratiquaient à Beaucour, lorsque M. le notaire A. O. Desilets écrivit ces lignes étaient: A. O. Desilets, J. A. Blondin et Albert Dumont.

NOTAIRES NES A BECAUCOUR

Ovide et Adolphe Desilets, tous deux décédés à Saint-Hyacinthe. Joseph Piché pratiquant à Saint-Léonard. Félix Cormier de Wickam. Henri Girard, Danville. Louis Deshaies décédé à Sainte Geneviève. Médecins établis à Beaucour. Le premier dont la tradition fasse mention est un Dr Wolfe. Après lui, Charles Quessel décédé à Beaucour vers 1840. Il était le père des honorables Jules et Auguste Quessel et de madame C. S. Chénier de Montréal. Sa fille aînée devint l'épouse du Dr L. Elzéar Landry qui pratiqua de 1840 à 1888, année de son décès. Le docteur Nérée H. Desilets de 1844 à 1847. Le docteur Philippe Brassard de 1840 à 1863. Le docteur Ulric Arcand arriva à Beaucour en 1863. Le docteur Honoré Desilets de 1888 à 1904. Il est mort le 9 juin 1904.

SOYEZ UN HOMME PLEIN DE FORCE ET D'ACTIVITE

Hommes, soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, préparez-vous. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte; s'ils sont faibles, veillez-y journellement et voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si votre digestion va mal; si votre estomac vous fatigue; si vos vives, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les

PILULES MORO POUR LES HOMMES

Elles feront de vous un homme plein de courage; elles vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau, car elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution. Elles ont guéri des milliers d'hommes à v a n t vous, elles vous guériront aussi. Dans les maux de reins, elles sont sans égales. Les Pilules Moro ont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix. 50c. la boîte.



COMPAGNIE MEDICALE MORO 274 rue St-Denis, Montréal.

Il eut pour successeur, le R. P. Simon-Pierre Gouyon qui fut curé de 1735 à 1764. Le 3 mai 1764, il s'était embarqué au Cap sur un méchant canot pour traverser le Saint-Laurent. Un fort vent fit chavirer le canot. François Arsenault, menuisier, au Cap de la Madeleine s'empressa d'aller à son secours, mais il ne put le sauver. Le corps du missionnaire fut trouvé à Deschambault et inhumé sous le maître autel de l'église de cette paroisse. Histoire des Abénakis par l'abbé Moreault. Le Père Gouyon fut le dernier Jésuite à Beaucour. Son successeur fut le Père Louis Demers, récollet, de 1764, 1767, puis vint: Le Père Pétrilmoux, 1767 à 1769. Le Père Nicolas Couturier, 1769 à 1764. Le Père Théodore, 1774 à 1779. Il fut le dernier récollet à Beaucour. M. l'abbé Jean-Baptiste Dubois prêtre séculier de 1779 à 1797. Il venait de Bellefleur et il est décédé à cet endroit, le 5 février 1805. Son ami intime était M. J. de Sabrevois, curé des Trois-Rivières. M. Pierre Nicolas Labaye, de 1797 à 1819. Il est mort à Beaucour, âgé de 65 ans. M. François Lejarmet, de 1819 à 1833. Parti de France pendant la révolution il fut envoyé aux îles Saint-Pierre et Michelon, Mgr. Plessis l'y ayant rencontré pendant sa visite pastorale au Golfe, fut touché de son sort et en même temps de ses vertus. Il le nomma curé de Beaucour en 1819. Vers le même temps plusieurs prêtres français expatriés comme lui devinrent curés des paroisses environnantes. M. Courtin à Gentilly, M. Raimbault à Nicolet, M. Fournier à la Baie-du-Febvre. Il y a dans l'église de Beaucour plusieurs tableaux bien faits, l'un particulièrement représentant la Nativité de la sainte Vierge, est remarquable par sa beauté artistique. Des connaissances attribuent à un grand maître. Ces tableaux paraissent-ils être importés de France par M. le curé Lejarmet. Il en est de même de la lampe du sanctuaire, en argent massif, fort bien ciselé ainsi que d'autres objets servant au culte et qui sont conservés avec soin comme souvenirs d'un passé déjà lointain. M. l'abbé Charles Dion fut curé de 1833 à 1848. Il était natif de St-Thomas de Montmagny. Il fut directeur du collège de Nicolet de 1848 à 1850. Lors de son décès il était curé de Saint-Prospère comté de Champlain. M. l'abbé Germain Rivard Loranger de 1848 à 1850. Il quitta la cure pour être chapelain des Ursulines des Trois-Rivières. M. l'abbé Louis Stanislas Malo, de 1850 à 1882. Il est décédé à Beaucour, âgé de 84 ans. M. Malo était un homme

très instruit, surtout en histoire. Il avait été missionnaire à la Baie des Chaleurs et curé des Trois-Pistoles. Ses anciens paroissiens lui avaient conservé un bon souvenir, car nombreux étaient ceux qui venaient le visiter. Son presbytère était très hospitalier aux écoliers de ces endroits lointains qui étudiaient à Nicolet. Plusieurs y passaient leurs vacances. M. l'abbé Edmond Grenier fut curé de 1852 à 1886. Il fut transféré à Saint-Bonaventure et de là à Saint-Christophe, enfin à celle de Saint-Grégoire, qu'il occupa en 1904. M. Grenier est né à Trois-Rivières en 1848. M. l'abbé Joseph Blais fut curé de 1886 à 1890. Il est né à Yamachiche en 1834. Il fut directeur du collège de Nicolet. Il passa de la cure de Beaucour à celle de Saint-Guilhem. Il est décédé dans cette dernière paroisse. C'est pendant que M. Blais était curé de Beaucour que fut érigée la nouvelle église. Les travaux avaient été commencés sous M. Grenier. M. l'abbé Amable Elie Raiche fut curé de 1890 à 1904. Il est né à Nicolet il fut curé de Saint-Cyrille. Il est décédé à Beaucour en 1904, âgé de 59 ans. Il fit exécuter les travaux de l'intérieur de l'église, procura à la paroisse trois nouvelles cloches, un bel orgue, un superbe chemin de croix et fit changer le site du cimetière. Suite à la page 6

LISEZ LES ANNONCES

Votre marché s'agrandit rapidement

Le nombre des téléphones avec lesquels vous pouvez communiquer pour faire des affaires entre Québec et Ontario, a plus que doublé pendant les 9 dernières années. Chaque année pendant 9 ans les Téléphones Bell en service ont augmenté de plus de 11 pour cent. La valeur du service téléphonique est donc de 11 pour cent plus grande chaque année pour ceux qui savent profiter des opportunités qu'il offre en économies de temps et d'argent. Il faut 11 3-4 années à un capital pour se doubler à un intérêt composé de 6 pour cent par an. Combien pouvez-vous faire rapporter à votre téléphone aujourd'hui? G. DEROME, Gérant. CHAQUE NOUVEL ABONNE AJOUTE A LA VALEUR DE VOTRE TELEPHONE.

Gaieté Mercredi-Jeuvi

WESLEY BARRY IN GEORGE WASHINGTON JR. GEORGE M. COHAN WARNER BROS. Classics of the Screen

WILL ROGERS dans Don't Park There Comédie en deux tableaux Changement d'heure Ne pas oublier que la représentation de l'après-midi commence maintenant à 2 heures et celle du soir à 7.30 et 9 heures.

Payé à Votre Ordre! Vaut son pesant d'Or LA BANQUE PUBLIQUE PAVEZ AUX Fumeurs mille Piastres de Satisfaction Check Un "CHECK" pour ceux qui veulent du plaisir à fumer! Une promesse qui vaut de l'or! Jugez-le par la qualité et non par le prix! Le clou d'Aluminium garantit son authenticité